www.tmvtours.fr

tmv

100 % urbain (et plus si affinités)

PARKOUR : À L'ÉCOLE DES YAMAKASI

P.14

St François d'Assise
GROUPE SCOLAIRE

De la maternelle au supérieur, un groupe scolaire d'ouverture

L'avenir se prépare maintenant !

SAMEDI 24 MARS

JOURNÉE PORTES OUVERTES

Plus d'informations au dos de la couverture !

Marie de l'Incarnation · Ste Marguerite · St Étienne · Ste Marguerite

www.sfda37.fr

St François d'Assise

GROUPE SCOLAIRE

De la maternelle au supérieur, un groupe scolaire d'ouverture

SAMEDI 24 MARS

LE GROUPE SCOLAIRE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE OUVRE SES PORTES !

École maternelle et élémentaire
Marie de l'Incarnation - Chambray
9 h - 12 h / 13 h 30 - 16 h 30

École maternelle et élémentaire
Sainte Marguerite – Tours
9 h 30 - 12 h 30 / 13 h 30 - 16 h 30

Collège
Saint Étienne - Chambray
9 h 30 - 12 h 30

Lycée général et technologique
Sainte Marguerite – Chambray
9 h 30 - 12 h 30

De la petite section à la terminale, le Groupe Scolaire Saint-François d'Assisse et son équipe pédagogique préparent l'avenir des jeunes et proposent une formation complète et enrichissante.

VENEZ DÉCOUVRIR LES DIFFÉRENTES CLASSES ET SECTIONS PROPOSÉES !

Groupe Scolaire Saint François d'Assise
1 rue Horizon Vert - Chambray-lès-Tours - 02 47 74 80 00

Marie de l'Incarnation · Ste Marguerite · St Étienne COLLÈGE · Ste Marguerite

www.sfda37.fr

www.tmvtours.fr

tmv

100 % urbain (et plus si affinités)

ASSISES DU JOURNALISME

ON VOUS OUVRE LES PORTES

P.08

(Photo instagram.com/haiscorentin)

P.14 À L'ÉCOLE DU PARKOUR

À Saint-Pierre-des-Corps, Charles Brunet forme les Yamakasi de demain.

UN FRIGO EN LIBRE-SERVICE !

P.16

P.30 UN STAGE ENCHANTEUR

N°286 - Semaine du 14 au 20 mars 2018 - Hebdo gratuit d'information locale, ne peut être vendu

Ville de Saint-Avertin
le passé engagé au futur
MARS 2018

C'EST LE PRINTEMPS DU CLASSIQUE À SAINT-AVERTIN !

Saint-Avertin connaît ses classiques. Au mois de mars, les amateurs d'opéra, de chant lyrique et de grands compositeurs auront de multiples occasions de se laisser envoûter.

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL IMPROVISE BACH

[illegible]

> Vendredi 23 mars - 20h30 / Nouvel Atrium - Saint-Avertin
Tarifs : 20€ / 16€ / 13€
Spectacle assis et placé

SUR UN AIR DE L'HOMME DE LA MANCHA

[illegible]

> Samedi 24 mars - 20h30 > Dimanche 25 mars - 17h
Nouvel Atrium - Saint-Avertin
Tarifs : 8€ ou 5€
Billetterie : 02 47 48 48 85 Spectacle assis et placé

CONCERT DE L'ATELIER LYRIQUE DE L'OPÉRA DE PARIS

[illegible]

>Vendredi 30 mars - 20h30 / Nouvel Atrium - Saint-Avertin
Tarifs : 20€ / 16€ / 14€
Spectacle assis et placé

NEWS

LE BILLET

VENEZ !

UN JOURNALISTE, C'EST UN TYPE QUI BOSSE. C'est une fille qui écrit. C'est quelqu'un qui va voir des gens, qui écoute des personnes et qui raconte ce qu'il a vu, qui explique ce qu'on lui a dit. Un journaliste, pour de vrai, ça prend le bus et ça grogne quand c'est coincé dans les embouteillages. Le plus souvent, un journaliste, c'est passionné par son métier. C'est curieux, ça aime être là où il se passe quelque chose. En fait, un journaliste, c'est un professionnel qui ressemble à pas mal d'autres professionnels dans pas mal d'autres métiers. Ça a son petit jargon, ses petits trucs techniques, ses petites légendes et ses grandes gloires.
Un journaliste, c'est une personne qui met son nom sous son travail, souvent. Mais pas toujours. Pas pour qu'on le reconnaisse dans la rue ou qu'on lui tresse des lauriers. Juste pour qu'on sache que c'est lui qui a fait ça. Lui qui est responsable de ça. Un peu comme un pâtissier sur sa vitrine. Parce que, comme tous les professionnels, le journaliste est une personne qui a une responsabilité. Pas aussi importante que celle d'un chirurgien, pas aussi nourricière que celle d'un jardinier, pas aussi belle que celle d'un créateur. Mais quand même. La responsabilité de transcrire la réalité avec son regard, mais avec honnêteté.
Cette semaine, à Tours, des tas de journalistes viennent pour vous parler. Pour discuter avec vous de ce qu'il se passe dans les médias, dans le monde, ici, comme ailleurs. Venez, ils seront contents de vous voir, les journalistes.

Matthieu Pays

TOUT CE QUI FAIT L'ACTU À TOURS

P.08 **COULISSES**
Cette semaine, s'ouvrent les Assises du journalisme à Tours. À cette occasion, tmv a décidé de vous ouvrir les portes de la rédac'. Tout, tout, tout, vous saurez tout sur la petite vie dans nos locaux.

P.10 **RETOUR VERS LE FUTUR**
EN MÊME TEMPS QUE LES ASSISES ? LES 50 ANS DE L'EPJT ! L'ÉCOLE DE JOURNALISME TOURANGELLE FÊTE SON ANNIVERSAIRE. ON EN PROFITE POUR INTERVIEWER MARIE-LAURE AUGRY, PRÉSENTE DANS LA PREMIÈRE PROMO.

P.14 **YAMAKASI**
Ils sont jeunes, agiles et sportifs : les traceurs, adeptes du Parkour, n'ont pas froid aux yeux. Zoom sur une discipline qui ne jure que par l'art du déplacement, quitte à escalader les bâtiments et sauter par-dessus les murs… et qui a désormais son école à Saint-Pierre-des-Corps.

P.16 **LA BONNE IDÉE**
Au lieu de jeter, donnez ! C'est le principe des frigos solidaires, ces frigos en libre-service pour les plus démunis. Une démarche solidaire qui va se lancer à Tours. Et ça, on dit oui, oui et oui !

@

Un sujet vous tient à cœur, vous voulez faire passer une info, ouvrir un débat : rendez-vous sur tmvtours.fr, envoyez-nous un mail à redac@tmvtours.fr

la grosse info

LE CCC OD CARTONNE

Le Centre de création contemporaine Olivier-Debré a fêté ses un an. Inauguré le 10 mars 2017, le CCC OD a annoncé avoir accueilli 102 000 personnes, dépassant donc son objectif de fréquentation de 100 000 visiteurs. Près de 53 % d'entre eux viennent d'Indre-et-Loire et de nombreux Parisiens ont aussi découvert le CCC OD (15 %). De quoi réjouir Alain Julien-Laferrière, le directeur, qui estime *« que le pari est gagné »* après un an d'activité. Autre fierté pour lui, celle d'avoir vu un public se rajeunir considérablement : 40 % des visiteurs du Centre sont des « gratuits », des scolaires ou moins de 18 ans. Conscient que l'effet nouveauté a pleinement joué, Alain Julien-Laferrière ne semble pas redouter une éventuelle perte de fréquentation de 20 % sur la deuxième année. Prochains objectifs ? *« Améliorer la signalétique en ville, développer des programmes de formation avec la fac de médecine »*, porter des artistes dans des échanges internationaux et bien sûr, continuer les belles expos… A.G.

l'œil de...

VENDREDI
TOURS FC
EN DEUIL

Le Tours FC est endeuillé après le décès d'un des pensionnaires de son centre de formation. Thomas Rodriguez, âgé de 18 ans, est mort dans la nuit de jeudi à vendredi. Le club tourangeau, qui s'est dit *« anéanti »*, a reporté son match face à Valenciennes. Clubs, supporters et internautes ont rendu hommage au jeune milieu de terrain, arrivé en Touraine à l'aube de la saison 2016-2017.

VENDREDI
CIRQUE
PAS D'ANIMAUX !

C'est acté : la ville de La Riche n'accueillera plus de cirques avec animaux ! Wilfried Schwartz, le maire, l'a annoncé sur Twitter, rappelant que *« l'exploitation d'animaux sauvages pour des spectacles ne correspond pas à mes valeurs »*. L'élu aimerait aussi que le Festival international de cirque de Tours, fin septembre, n'accueille que des numéros sans animaux.

DIMANCHE
JAPAN TOURS FESTIVAL
UN SUCCÈS

Décidément, les éditions du Japan Tours Festival se suivent… et se ressemblent ! Le rassemblement de fans a de nouveau eu un succès fou. Pendant trois jours, près de 20 000 personnes ont écumé un centre Vinci au parfum de manga, de jeux vidéo ou encore de gastronomie et de traditions nippones. Le concours de cosplay, très attendu, a ramené 2 000 visiteurs.

DIMANCHE
À TOURS
MACRON EN VISITE

« Il avait promis qu'il viendrait nous voir. » Le week-end dernier, Philippe Chalumeau, député tourangeau, se réjouissait de la probable venue d'Emmanuel Macron… finalement officialisée lundi. Le Président sera donc en visite à Tours, le mercredi 14 mars, au CFA des Compagnons du devoir, avant de s'entretenir avec le maire Christophe Bouchet. Le lendemain, il sera de passage à Rilly-sur-Vienne et Loches.

SYRIE. Lundi, le régime syrien a poursuivi son offensive sur l'enclave rebelle de la Ghouta orientale, commencée il y a trois semaines. D'après l'OSDH, les 21 jours de bombardements ont tué 1 139 civils, dont plus de 240 enfants.
(Photo Ammar Safarjalani/XINHUA/MAXPPP)

« LA VIE SERA PLUS DURE SUR MARS. POUR LES PREMIERS, IL Y AURA UNE FORTE PROBABILITÉ QU'ILS MEURENT. »

Elon Musk, PDG de SpaceX. Ses premiers vols pour Mars sont prévus pour 2019.

« Le FN ne sera JAMAIS le RN et le RN ne sera JAMAIS le nouveau FN. »

Le président du RN (Rassemblement national), Igor Kurek, menace le FN de poursuites s'il utilise son nom. Marine Le Pen a annoncé que le Front national s'appellerait le Rassemblement national.

JEUX PARALYMPIQUES

LA FRANCE BRILLE

C'est une moisson de médailles que récolte la France aux Jeux Paralympiques de Pyeongchang. Ce week-end, Marie Brochet s'est imposée au super-G, et le lendemain, Benjamin Daviet et Thomas Clario brillaient en ski de fond. Cécile Hernandez, quant à elle, a aussi ramené le bronze en snowboard cross.

CHINE

PRÉSIDENT À VIE

Le Parlement chinois a levé la limitation de deux mandats présidentiels. Cette mesure ouvre donc la voie à une présidence à vie de Xi Jinping, 64 ans. Il pourra donc se maintenir à la tête de l'État après le terme prévu de 2023.

LE CHIFFRE

12

LE NOMBRE DE SALARIÉS AIR FRANCE JUGÉS EN APPEL DEPUIS LUNDI POUR L'AFFAIRE DE « LA CHEMISE ARRACHÉE ».

TEXTE AURÉLIEN GERMAIN

DANS LES DE LA

À l'occasion des Assises du journalis tmv a souhaité vous ouvrir les port quotidien d'un journal fait de café, de s bidon. 100 % auther

Passer les portes de tmv pour découvrir comment la rédac' fonctionne, peu y ont eu droit, si ce n'est quelques stagiaires courageux, attirés par notre antre… et qui ne sont plus jamais revenus (on recherche toujours l'apprentie-journaliste disparue dans nos couloirs en juin 2014 d'ailleurs. Envoyez OUPS au 6 15 15).

Pour le reste, le commun des mortels ne sait pas vraiment ce qui se cache derrière nos murs et quels sont les sombres secrets qui émaillent le quotidien des journalistes. On croirait presque être dans un épisode d'Enquête exclusive. Mais sans drogue, prostituées et Bernard de la Villardière, contentons-nous de vous décrire l'envers du décor.

LE LUNDI, PAS DE CHICHIS

Le réveil sonne, le journaliste de tmv grogne. Nous sommes lundi, le pire jour de la semaine pour tout humain normalement constitué. Le premier œil s'ouvre. Il est (trop) tôt. Le deuxième œil s'ouvre. Il est (trop) tard. Le journaliste de tmv arrive donc généralement en trombe (non, pas « en retard », mauvaises langues !) au bureau. Les locaux sont situés au siège de La Nouvelle République, avenue Grammont, en face du carrefour de Verdun, merveilleux endroit où les voitures ont l'incroyable occasion de parcourir 200 mètres en 1 h 43.

Mais pas l'temps d'niaiser, comme diraient nos amis québécois. Le lundi, c'est bouclage du prochain numéro. Chez nous, la semaine commence donc par… la fin ! Une agréable journée, durant laquelle les journalistes s'aiment, rient et s'embrassent (ou pas)… tout en quémandant au dernier moment de multiples changements à des maquettistes d'une patience indescriptible.

Habituellement, c'est durant la matinée que sont réalisées les pages « chaudes » (l'actu tourangelle et internationale en début de journal). Ainsi que les corrections et, plus tard, le travail sur la une : tragique moment où, fatigue de fin de journée oblige, le dérapage n'est jamais très loin. C'est ainsi que vous échappez, parfois de peu, aux titres à jeu de mot honteux.

19 h 30, c'est la deadline. C'est à cette heure-ci que le journal part à l'impression. Là, plus rien n'est possible. Beugler *« stoppez les rotatiiives ! »* comme une vache limousine en fin de vie ne changera rien. Si erreur ou coquille il y a, elle y restera. Et le responsable culpabilisera le restant de la semaine, flagellé par des collègues psychopathes (1) munis de branches d'orties.

(1) D'après une étude du psychologue Kevin Dutton, le métier de journaliste est à la 6e place des professions où l'on trouve le plus de psychopathes. Désolé.

DES SUJETS ET DU CAFÉ

Le lendemain – mardi pour celles et ceux du fond qui n'auraient pas suivi – se décompose en deux gros morceaux. Durant une matinée, c'est la mise en ligne : le journaliste de mauvaise humeur (pléonasme) poste et réalise la mise en page des articles à paraître sur le site internet. Bugs de Wordpress, arrêts intempestifs, photos introuvables et autres joies technologiques font du mardi matin un moment d'allégresse jamais ô grand jamais ponctué de vilains mots grossiers.

C'est le mardi après-midi que se déroule la conférence de rédaction. Soit le moment fatidique où sont choisis les sujets qui se trouveront dans les numéros à venir. Pour y survivre, il vous faut un bloc-notes, des stylos, quelques litres de café, une canette d'une boisson-avec-un-taureau-qui-vous-donne-des-ailes et du jus de cerveau.

La réunion ressemble à un brainstorming d'une heure à une heure trente. En tant que journalopes illuminati reptiliens à la botte du pouvoir, nous essayons de proposer des articles aussi divers que variés, de la culture à la santé, en passant par des sujets société ou économiques. Tout en nous imposant une ligne directrice : s'adresser à tout le monde, défricher, faire découvrir, en faisant le travail sérieusement mais avec un ton décalé.

COULISSES RÉDAC'

me qui se déroulent du 14 au 17 mars, es de la rédac', afin de découvrir le sujets à trouver, d'amour et d'astrologie ntique... ou presque.

L'HOROSCOPE : JE T'AIME, MOI NON PLUS

Tantôt adorée, tantôt haïe, cette rubrique déjantée ne laisse pas indifférent. Il y a eu des mails d'amour, des remerciements et des *« qu'est-ce que vous nous faites rire »*. Et il y a eu des messages d'insultes, des courriers nous ordonnant *« d'arrêter la fumette »* et même une menace de traîner l'astrologue au tribunal, car *« certaines personnes pourraient se sentir visées et humiliées »* (sic).

Le secret de fabrication est donc bien gardé. Pourquoi tant de haine ? L'astrologue bénéficie-t-il d'un garde du corps ? Lit-il vraiment dans les entrailles des stagiaires ? Est-il humain ou un homme-crabe ? Pourquoi s'en prend-il au Bélier ? Pourquoi les Sagittaires sont-ils à la fois chouchoutés et tourmentés ? Mystère. Tout juste peut-on vous dire que la personne en charge de l'horoscope s'appelle (oups, problème de clavier).

RESTO, BOULOT, DODO

Le reste de la semaine, la fine équipe prépare, rédige et construit le futur numéro. Au programme : des rencontres et des interviews avec des figures locales ou de parfaits inconnus à mettre en lumière ; des disques à écouter ; des films à chroniquer ; des coups de fil à passer ; des personnes à qui répondre sur les réseaux sociaux ou au téléphone (quand nous ne sommes pas sur le terrain) ; des reportages passionnants à réaliser ; des restos à tester anonymement sans annoncer notre venue avant, on le rappelle (même si, on le sait, les journalistes sont tous vendus et corrompus).

À côté de cela, il faut s'entretenir avec les éventuels pigistes ou Giovanni, alias Crayon-Qui-Tue, qui s'apprête à pondre son dessin piquant. Il faut également organiser des batailles sanglantes dignes du Seigneur des anneaux avec nos collègues de NR Communication en charge de la publicité pour tmv, ou encore construire le chemin de fer du numéro, c'est-à-dire l'ossature du journal page par page.

Alors que le nouveau numéro de tmv vient de sortir, il est distribué dans les rues par nos streeters d'amour, bravant les obstacles comme le froid, la canicule, la pluie, la tempête ou les fans de Kev Adams. Mais la page est déjà tournée : la rédac' ne pense plus au petit dernier et se concentre sur la prochaine édition. Les yeux rivés vers le bouclage du lundi. C'est reparti pour un tour, en espérant une fois encore que le nouveau numéro de tmv sera un plaisir pour les lecteurs.

" UNE CHANCE ET UNE OPPORTUNITÉ "

Journaliste de télévision (TF1, La Cinq, France 3) tout juste retraitée, Marie-Laure Augry a fait partie de la toute première promotion de l'IUT de journalisme de Tours (désormais EPJT). Elle nous raconte ses débuts, il y a cinquante ans.

PROPOS RECUEILLIS PAR
PAULINE PHOUTHONNESY

Vous avez fait partie de la première promotion de journalistes de l'IUT, de 1968 à 1970. Comment s'est passée votre entrée dans ce nouvel établissement ?
Ça fout un coup de vieux n'est-ce pas ! Il y avait à Tours un IUT d'Information et de Communication et de Documentation. On était une trentaine, je crois, dans le département de journalisme, installés non pas où se trouve l'IUT aujourd'hui, mais à la caserne Meunier, dans des baraquements en bois, chauffés au poêle, près du Château de Tours. C'était sympa, un peu ambiance « Grand Meaulnes ». C'est seulement la deuxième année qu'on a été déplacés dans un bâtiment tout juste construit au Pont Volant. Au départ, nous n'avions rien, aucun matériel audiovisuel à notre disposition, juste une imprimerie. Il y avait quand même une nouveauté : l'enseignement avait tout un versant pratique. Il y avait des journalistes professionnels qui venaient donner des cours, ce qui était la grande nouveauté des IUT.

Comment avez-vous vécu Mai 68 ?
C'était un moment important pour moi. C'était quatre mois avant la rentrée. Les IUT sont le résultat de mai 68, le ministère de l'Éducation nationale avait décidé de créer des cycles courts en prise avec l'entreprise, moins universitaires et plus pratiques.

Quels professionnels sont venus à l'IUT ?
Il y avait un lien très fort avec La Nouvelle République puisque c'était le journal local. Les journalistes de la NR venaient donner des cours et on avait aussi des conférences qui étaient à l'initiative du journal. L'occasion de rencontrer des journalistes de différents horizons, grands reporters ou autres et qui venaient apporter leur témoignage et discuter avec nous. Parfois, ça se terminait par un dîner dans les caves du côté de Vouvray.

Vous avez par la suite travaillé à TF1, puis La Cinq et France 3… Avez-vous été formée à la télévision ?
Non absolument pas. Je savais que tout ce qui pouvait toucher à l'audiovisuel, la radio ou la télévision correspondait plus à mes envies et à mes dispositions que la presse écrite, alors qu'à ce moment-là on arrivait plus facilement à trouver des stages dans les journaux régionaux. Je suis entrée par la toute petite porte. À la maison de la radio d'abord, à l'Interservices Jeunes et j'ai continué à TF1, au desk de politique intérieure dirigé par Joseph Poli. J'ai trié les dépêches pendant un an et demi, deux ans, et seulement après j'ai commencé à faire du reportage.

Que sont devenus vos camarades de promotion ?
Il y avait Alain Texier qui a été pendant très longtemps « LE » réalisateur d'Ushuaïa Nature. Beaucoup d'autres sont partis dans la presse quotidienne régionale.

À l'époque, quels journalistes vous inspiraient ?
Les journalistes de référence qu'on pouvait avoir à ce moment-là, c'était plus la radio, comme Julien Besançon (Europe 1), parce que je n'avais pas la télévision chez moi. C'étaient des grands reporters ou des journalistes comme Françoise Giroud (fondatrice de l'Express).

Que pensez-vous de cette formation avec le recul ?
Ça a été une chance et une opportunité, je ne sais pas si je serais allée passer les concours d'une école parisienne, pas sûr. En commençant, j'avais une base et une ouverture d'esprit qui m'avaient été données par l'IUT.

Aviez-vous imaginé ce que la télévision, alors en noir et blanc, allait devenir ?
C'était difficile de l'imaginer. La première révolution technique, ça a été le passage à la vidéo. Un passage important, pour les journalistes reporters d'images et les monteurs surtout. La révolution aujourd'hui, se situe du côté des gens qui nous écoutent, nous regardent et nous lisent, on ne pouvait pas l'appréhender. Et le tournant a été important lors de l'éclatement des radios FM et l'arrivée d'autres chaînes de télévision. On est quand même restés jusqu'en 1981 avec seulement trois chaînes de télé et quatre radios.

Par la suite, êtes-vous retournée à l'IUT pour enseigner ?
Non, je n'ai jamais été professeur. J'y suis allée une fois pour une conférence, il y a deux-trois ans, et pour les quarante ans.

Que pensez-vous du passage du DUT en Master de journalisme à la rentrée prochaine ?
Ne connaissant pas le contenu de la formation, j'ai du mal à donner mon avis. Ce que je constate c'est que de plus en plus de formation se font à bac +3, bac +4 après une licence et je trouve ça dommage qu'on ne conserve pas les formations en IUT, juste après le bac. Pour accéder à l'école, il faut quand même donner trois ans, où l'on va acquérir un plus haut niveau de culture générale et tous types d'enseignements, mais à mon époque on pouvait entrer par la petite porte. Les IUT permettent une mixité sociale et une diversité des profils.

UNE JOURNÉE CONS

Fans de livres et de sujets chauds ? Le Salon du livre vous tend les bras le samedi 17 mars, au Vinci. L'occas

L'ASSASSIN ET SON BOURREAU

Ancien inspecteur devenu journaliste, l'auteur romance un fait divers célèbre et y mêle des documents d'archives. En décembre 1946, le sulfureux marquis Bernady de Sigoyer, l'un des hommes les plus riches de Paris – tantôt collaborateur, tantôt résistant – est accusé d'assassinat. Il aurait, avec la complicité de sa maîtresse, étranglé son épouse. Dans l'ombre, le bourreau officiel de la République, Henri Desfourneaux, suit les avancées de ce procès mettant en cause un homme qu'il connaît, espérant ne pas devoir exécuter la sentence finale…

Éric YUNG, L'Assassin et son bourreau, Ed. De Borée, 5,90 €.

42,195 KILOMÈTRES LE MARATHON PAR CEUX QUI L'ONT COURU

Courir un marathon est une aventure et ceux qui l'ont vécue s'en souviennent. Ils partagent tous la même histoire, qu'ils soient sportifs de haut niveau ou pas, et forment une sorte de confrérie. Jean-Christophe Collin est parti à la rencontre de trente coureurs. Qu'ils soient recordman du monde du marathon, présentateur de télé, patron d'une entreprise cotée au CAC 40 ou professeur des écoles, tous ont vécu l'appréhension à s'élancer, la souffrance, se sont cognés au fameux mur des 30 km et sont sortis de cette épreuve transformés. Tous se disent plus ouverts sur le monde, plus humains

Jean-Christophe COLLIN, 42,195 kilomètres : le marathon par ceux qui l'ont couru, Éditions Solar, 16,90 €.

PATRON DU RAID

La tuerie de Charlie Hebdo et la prise d'otages à l'Hyper Cacher porte de Vincennes en janvier 2015, les attentats du 13 novembre à Paris quelques mois plus tard, l'opération de Saint-Denis, le meurtre d'un couple de policiers en juin 2016, l'attaque au camion-bélier sur la promenade des Anglais, à Nice, le 14 juillet, celle dans une église à Saint-Étienne-du-Rouvray douze jours plus tard… Jamais un chef du RAID n'aura dû faire face à autant d'attaques terroristes en quatre ans.

Jean-Michel Fauvergue raconte son histoire et celle de son unité de l'intérieur. Il partage aussi ses doutes, ses colères, ses moments de solitude et rend hommage à ses compagnons d'armes et aux politiques.

Caroline de JUGLART, Patron du RAID, Editions Mareuil, 19 €.

SACRÉE AUX LIVRES

sion de découvrir de belles enquêtes, des témoignages ou des biographies et d'échanger avec leurs auteurs.

LES JOURS D'APRÈS

« Qu'est-ce que le vide ? Interrogés au sujet de personnes qui ont eu à subir l'arrêt brutal de leur activité, plusieurs spécialistes ont accepté d'évoquer pour nous les images que les patients rapportent pour traduire leurs sensations. L'image qui revient le plus régulièrement est celle du soleil couchant avant qu'il ne sombre derrière l'horizon. Ce n'est plus le jour, ce n'est pas la nuit. » Ainsi commence ce recueil d'histoires d'hommes. Président de la République, ministre, député… comment ont-ils vécu le jour d'après, quand la lumière de la scène est éteinte et que le pouvoir s'est envolé ?

Patrice DUHAMEL, Les jours d'après, Éditions L'Observatoire, 12,99 €

« JE NE SERAIS PAS ARRIVÉE LÀ SI… »

« Quel hasard, rencontre, accident, trait de caractère, lecture, don, peut-être aussi quelle révolte, ont aiguillé ma vie ? Quelle joie m'a donné des ailes ? Ou peut-être quel drame ? À moins qu'il m'ait dévastée, qu'il m'ait fallu me battre, plonger et rebondir. Oui, comment se construit une vie ? » Annick Cojean s'est posé toutes ces questions et a lancé un début de phrase à 25 femmes : Juliette Gréco et Christiane Taubira, l'une haïe par sa mère, l'autre galvanisée par sa mémoire, Virginie Despentes, Amélie Nothomb, Patti Smith, Agnès b., Claudia Cardinale, Joan Baez, le rabbin Delphine Horvilleur… Écrivains, chanteuses, politiques, elles racontent la genèse de leur combat ou de leur force.

Annick COJEAN, Je ne serais pas arrivée là si…, Editions Grasset, 20 €.

BRIGADE DES MINEURS

Pour la troisième fois, le duo de Raynal Pellicer et Titwane ouvre des portes habituellement fermées. Ils plongent le lecteur dans le quotidien des quatre-vingts enquêteurs spécialisés de la Brigade de Protection des Mineurs. Là où les photos seraient impossibles, les mots et les dessins vontdroit au cœur, avec empathie et respect. Un beau livre et un grand livre de journalistes.

TITWANE, Raynal Pellicer, Brigade des mineurs - Immersion au cœur de la brigade de protection des mineurs, Editions La Martinière, 29,90 €.

Les auteurs seront présents entre 10 h et 18 h 30. Le programme complet des rencontres et des tables rondes est disponible sur le site : journalisme.com/les-assises-2018/accueil/programme-complet-salon-livre-journalisme/

À L'ÉCOLE DU PARKOUR

Course, saut et escalade : le parkour est l'art du déplacement en utilisant le mobilier urbain. Une école a ouvert à Saint-Pierre-des-Corps et forme les yamakasi de demain.

REPORTAGE
AURÉLIEN GERMAIN

Le soleil tombe doucement. Saint-Pierre-des-Corps grelotte avec quatre petits degrés en cette fin février. La fraîcheur enveloppe les ateliers de la Morinerie. Dans ce hangar, un couloir où s'alignent des locaux d'artistes. La douce quiétude est troublée par le roulement d'un skateboard qui se dirige vers le fond. Sur sa planche, Martin, jeune ado blond aux petites lunettes, aussi relax qu'un surfeur californien. Passé une porte où est collée une affiche West Coast Academy, il se dirige vers de grands échafaudages. Dix secondes plus tard, il s'y balance, s'accroche, grimpe avec une aisance et une souplesse déconcertantes, sous l'œil bienveillant de son mentor, Charles Brunet. Ce trentenaire tourangeau de l'asso Gravité Zéro/Parkour37, membre de la team West Coast Academy, est un « traceur » pro qui a ouvert, en octobre 2017, une école de parkour, la première de la région. Un sport pour les adeptes de la liberté du corps et du déplacement. De quoi ravir Martin : *« Ici, c'est un peu ma deuxième maison »*, se marre-t-il. *« C'est toujours encadré, donc je peux me surpasser. »*

Le cours va commencer. La voix de Charles résonne dans la salle de 400 m². Le cadran à LED au mur affiche 17 h 29 et 58 secondes. *« J'avais bien dit que c'était 17 h 30 pétantes »*, sourit-il. Cet endroit est un rêve devenu réalité. Créé avec trois fois rien : *« Après avoir galéré à trouver un lieu, un ami m'a conseillé les ateliers de la Morinerie. Le local n'était pas cher. »* Pour le matériel ? De la récup' pour les palettes, une structure achetée à Amiens pour les échafaudages et *« un grand merci à l'asso de gym de Saint-Pierre qui nous a donné certains tapis et matelas. »* Soit un lieu d'entraînement idéal avant d'affronter la rue et son mobilier urbain.

Tandis que Charles retrace l'histoire, Léonard, en stage ici, est en charge de l'échauffement. Poignets, coudes, genoux, chevilles, cou et nuque : tout y passe. Et c'est parti ! Par petits groupes, les jeunes élèves sautent par-dessus des blocs, s'accrochent à des hauteurs inimaginables, enchaînent roulades, « sauts de chats » et saltos. *« Ouais, c'est un peu Ninja Warrior »*, sourit Charles, avant de char-

(Photo instagram.com/haiscorentin)

« Se déplacer de la manière la plus efficace possible. »

(Photo Julien Pruvost)

L'école compte plus de 200 licenciés, âgés de 9 à 30 ans.

(Photo instagram.com/haiscorentin)

Charles Brunet, prof et pro du parkour, pratique depuis 15 ans. Sa chaîne YouTube compte 67 000 abonnés.

(Photo Julien Pruvost)

Seul équipement nécessaire pour pratiquer le parkour ? De bonnes chaussures !

rier un apprenti qui enchaîne les pirouettes au-dessus d'un gros cube en mousse : *« Si tu touches l'obstacle, c'est cinq pompes ! »* L'ambiance est bon enfant, la fraîcheur du hangar est oubliée. On s'entraîne dur. Corentin, par exemple, avec ses saltos arrières hallucinants. Il a 17 ans et pratique depuis 7 mois. Comme le prouvent ses figures, sa préférence va au freerun. *« C'est une variante qui implique des acrobaties en plus. Le freerun embellit le déplacement en parkour »,* nuance cet ancien fan de BMX et de trottinette freestyle. Le sourire aux lèvres, engoncé dans son maillot bleu, Corentin triture sa petite barbe et s'amuse de ses débuts, lorsque, tout petit, il *« grimpait déjà aux arbres »*. Maintenant, c'est sur les murs en ville. *« En fait, je m'adapte aux autres dans la rue. Si quelqu'un n'avance pas devant moi, je me dis tout de suite : tiens, et si je le dépassais plutôt en m'accrochant à ce rebord de fenêtre ? Le parkour me fait découvrir la ville différemment, c'est un deuxième point de vue. Tout se joue au mental... et je n'ai pas peur du béton ! ».*

NINJA WARRIOR ET ACROBATIES

L'heure tourne et c'est déjà bientôt la fin du cours. Subejan, 13 ans, le bonnet enfoncé sur la tête laissant choir ses longs cheveux, continue les figures sans s'arrêter. Trois ans de pratique, mais capable de surmonter n'importe quel obstacle et visiblement à l'aise aussi bien en parkour qu'en freerun. Les autres élèves s'enflamment, c'est le moment du « floor is lava » *[le sol est de la lave, NDLR]*. Exercice fendard : interdiction de toucher le sol avec ses pieds. Les bras sont mis à rude épreuve, on saute de bloc en bloc, les chevilles arrêtent les corps, les muscles amortissent les chutes, les pieds ne doivent pas se placer trop haut. *« Ça peut être dangereux »,* souffle Charles. Sous leurs airs de casse-cou, les traceurs sont prudents et font preuve d'une grande maîtrise. Charles est comme un grand frère. Il chapeaute et conseille. *« Ici, on donne nos expériences et on découvre sa voie. La technique est là, ils travaillent maintenant leur autonomie et leur créativité. »* Plus qu'un sport urbain, le parkour est une philosophie. L'association le rappelle d'ailleurs sur sa page internet : *« Notre état d'esprit est l'entraide, le partage et la persévérance. »* Trois valeurs respectées au pied de la lettre à l'école du parkour.

> En savoir plus : facebook.com/Parkour37000 ou pk37.weebly.com pour les cours et stages
> Vidéos : youtube.com/user/gravitezer0

L'équilibre parfait pour un traceur ? Souplesse et puissance.

(Photos Aurélien Germain)

Les étirements indispensables. Ici, avec Subejan, 13 ans.

PARTAGEZ UN FRIGO !

Deux Tourangelles de 15 ans veulent lutter contre le gaspillage alimentaire. Elles lancent un Frigo solidaire, un réfrigérateur en libre-service pas comme les autres, afin d'aider les plus démunis.

Au lieu de jeter, donnez ! C'est, en substance, le message que veulent faire passer Constance Herault et Sara Halimi, deux élèves de 15 ans du lycée Sainte-Ursule. Elles viennent d'adopter le concept de Frigo solidaire. Le principe est simple : placer un frigo chez un commerçant, dans lequel chacun peut déposer ou retirer de quoi manger. Une manière de lutter contre le gaspillage alimentaire, tout en tissant du lien social et en œuvrant pour la solidarité locale (1).

UNE CAGNOTTE POUR PARTICIPER

Au départ, l'idée leur a été impulsée par Natoo, une youtubeuse. *« J'ai vu sa vidéo le 10 janvier »,* commence Constance. Cinq minutes trente durant lesquelles cette *« influenceuse »* du web dit s'engager dans la belle cause des Frigos solidaires et appelle à en faire autant. Résultat ? Plus de 2,2 millions de clics et des milliers de jeunes qui tombent amoureux du concept. Dont Constance, elle qui baigne dans l'humanitaire depuis quelque temps déjà. *« J'avais fait mon stage de 3e à la Croix-Rouge. Un jour, j'ai rencontré un homme de 50 ans et sa maman très âgée qui avaient tellement faim… Ça m'a fendu le cœur. »* Le frigo en libre-service sera le prolongement de son engagement.

La jeune fille contacte son amie Sara. *« Elle était partante aussi. On a donc commencé à démarcher les commerçants à Plumereau, rue Colbert et place du Monstre »,* retrace Constance. Les deux copines passent cinq heures à écumer les restaurants et exposer leur démarche. Mais pas grand-

FRIGO SOLIDAIRE : JE DONNE QUOI ?

Ce qu'on peut partager
> Végétaux (fruits, légumes, etc.)
> Produits secs (biscuits, épicerie…)
> Produits sans date de péremption affichée
> Produits avec une DLC (non dépassée, encore emballés)
> Produits avec DLUO (y compris raisonnablement dépassée)

Ce qu'on ne doit pas partager
> Alcool
> Produits déjà entamés
> Plats cuisinés maison
> Viandes et poissons sont toutefois à éviter (risque de rupture de la chaîne du froid)

Comment ça marche ?
Vous apportez un produit, le glissez dans le frigo solidaire. Vous remplissez un petit cahier pour écrire votre nom et la date de dépôt de la nourriture… C'est tout ! Bravo, vous venez de venir en aide à quelqu'un !

PAR AURÉLIEN GERMAIN

(Crédit identites-mutuelle.com)

monde ne se montre intéressé. *« C'était très dur. Je pense qu'on n'a pas assez bien présenté la chose. Il y a des autocollants sur les frigos solidaires. Du coup, certains ont peur que cela renvoie une mauvaise image »*, regrette-t-elle.

Le salut viendra du grand-père de Constance qui l'aiguille vers Jean-Pierre Peynot, chef du Mastroquet. *« Il était ravi de l'idée. De plus, il est dans une lancée caritative, puisqu'il fait partie du Rotary et une partie de sa terrasse est non utilisée. C'était l'idéal ! »* C'est donc ce restaurant des Halles, place Gaston-Paillhou, qui accueillera le frigo solidaire de Constance et Sara. Les particuliers, tout comme le gérant, pourront le remplir *(voir conditions page 16)*. Celles et ceux qui en ont besoin viendront se servir... En espérant qu'il n'y ait pas d'abus ! *« On compte tout de même sur le sens civique des gens »*, souffle Constance.

Preuve que le concept séduit, deux étudiantes tourangelles de l'Esten Sup'édition, Diane Ataya et Emmanuelle Cortes, se sont greffées au projet en tant que chargées de communication pour les deux jeunes lycéennes. Là encore, c'est la vidéo de Natoo qui a été le déclic. *« Diane l'a partagée, ça nous a plu à toutes les deux,* indique Emmanuelle. *On voulait aussi le faire, mais après quelques recherches, on s'est aperçues que Sara et Constance avaient déjà commencé. Il a fallu contacter le lycée Sainte-Ursule pour obtenir leurs adresses mail et remonter jusqu'à elles, afin de leur faire part de notre envie d'aider. »*

Les lycéennes sur-motivées ont également été soutenues par la pastorale de Sainte-Ursule, dirigée par Mme Ricouard, ainsi que leurs professeurs et le principal de l'établissement. *« Les élèves, eux, trouvent ça bien et ils ont été nombreux à partager et parler de l'initiative. Personne n'a été réticent »*, ajoute Constance, ravie de voir que cela parle autant aux jeunes. Beaucoup sont d'ailleurs prêts à effectuer des rondes pour vérifier l'état du frigo.

Avec tout cela, le solide projet est donc bien avancé. Mais il reste une dernière étape avant son installation définitive. Pour permettre la construction, la mise en place et la livraison du frigo notamment, il faut atteindre l'objectif de la cagnotte (1) de 1 300 €. Une somme qui sera intégralement reversée à l'association Les Frigos solidaires qui cherche à étendre le concept partout en France. À l'heure où ces lignes sont écrites, près de 1 100 € ont déjà été collectés ! Une fois la cagnotte terminée, l'aventure pourra enfin débuter. Et le Frigo solidaire de Constance et Sara ouvrira ses portes à Tours.

(1) En mai 2016, un frigo partagé avait déjà été inauguré au café associatif La Barque. Il avait été mis en place par Disco Soupe Tours.
(2) Cagnotte sur : helloasso.com/utilisateurs/2bonnes amies-gmail-com/collectes/frigo-solidaire-mastroquet-tours

Contacts Tours : sara.halimi@laposte.net et ataya.diane@gmail.com

FRIGO SOLIDAIRE : DE BERLIN À PARIS

C'est en Allemagne, plus précisément à Berlin, que le concept a éclos. Ces frigos en libre-service ont eu un tel succès que l'Hexagone s'y est rapidement intéressé. En France, c'est Dounia Mebtoul, une jeune restauratrice parisienne, qui a ouvert le premier Frigo solidaire et créé l'association du même nom. Associée à Baptiste Lorber, d'Identités Mutuelles, elle désirait installer le concept un peu partout en France. N'importe qui peut donc se lancer dans l'aventure.

> identites-mutuelle.com/lesfrigossolidaires

ROMANS EN COMPÉTITION

Ça y est, la liste des cinq romans en course pour la cinquième édition du Prix du Roman tmv est connue. Pour participer au jury, c'est encore possible : envoyez-nous un mail pour faire acte de candidature.

LES CINQ ROMANS EN LICE

Son absence, Emmanuelle Grangé (Editions Arléa)

Un fils de bonne famille décide un jour, sans plus d'explication, de disparaître. Par une simple carte postale, il s'éclipse du monde. Le roman raconte, personnage par personnage, l'onde de choc que cette absence va déclencher. Le premier roman d'Emmanuelle Grangé, par ailleurs comédienne de théâtre.

Un loup pour l'homme, Brigitte Giraud (Flammarion)

C'est un roman sur la guerre d'Algérie, mais c'est aussi bien plus que ça. À travers cette histoire d'un jeune père appelé sous les drapeaux et qui, parce qu'il n'est pas prêt à se battre, devient infirmier, parle aussi de paternité, d'amitié, de fraternité. Des pages qui illustrent, aussi, la sauvagerie humaine.

Que la guerre est jolie, Christian Roux (Rivages)

Voici le roman noir de la bande. Pour faire déguerpir les habitants d'un quartier voué à la folie immobilière, le maire d'une commune située à une heure de Paris fait appel à une bande de malfrat prêts à tout. Où les grands conflits mondiaux rencontrent la misère urbaine et la brutalité d'un monde qui veut faire changer les choses et les gens, contre leur gré.

C'est moi, Marion Guillot (Editions de Minuit)

C'est un polar, mais à la mode Editions de minuit. C'est-à-dire un polar avec du style. Et aussi un polar qui s'attache avant tout à la relation, à la très curieuse relation qui se noue entre un couple et un ami de l'homme de ce couple. Le tout avec, en arrière fond, une très grande photographie de la femme, nue sur une plage.

Madone, Bertrand Visage (Seuil)

Nous sommes en Italie du sud pour ce nouveau roman de Bertrand Visage, Prix Fémina 1984 pour Tous les soleils. Une mère sans lait y croise un marin en mal d'enfant. Un roman en forme de plongée au cœur d'une Sicile chaude et sensuelle. Et, surtout, un roman en forme de fable à l'écriture ciselée.

Chaque année, trois de nos lecteurs intègrent le prix du roman tmv, dont le lauréat est désigné lors d'un déjeuner à l'Hôtel de l'Univers, au mois de mai. Merci à nos partenaires.

L'HUMEUR

CONCERT DE SMARTPHONES

« ARRÊTEZ VOS RÉFLEXES DE PRÉPUBÈRES ET RANGEZ VOS TÉLÉPHONES. UN CONCERT, ÇA SE VIT. » Et pan, dans les dents. Le missile vient de JoeyStarr, lors de son concert jeudi dernier face à un public greffé à son smartphone. Il y a deux ans, la chanteuse Adèle grillait un fan scotché à son téléphone en lui demandant d'arrêter de filmer. Bientôt en tournée en France, le musicien Jack White a décidé d'interdire les portables qui seront fourrés dans une pochette scellée par le personnel.
Parce qu'à l'ère du culte du selfie et du narcissisme 2.0, téléphones et concerts vont de pair. Un signe des temps, certes. On n'allume plus son briquet, mais son iPhone. Dans cette marée d'écrans bleus dans les salles obscures, la plupart de ces vidéos moisiront au fond d'un téléphone ou seront balancées à la seconde sur une story Snapchat dont – avouons-le – on se contrefiche. Les autres, se prenant pour des Scorcese en herbe, dégoupilleront sur YouTube leur œuvre au son pourri et à la qualité digne d'un Parkinson assis sur un marteau-piqueur.
Aujourd'hui, on documente l'instant. On ne vit plus le moment. Prendre un ou deux clichés-souvenirs, c'est oui, évidemment. Passer son temps, le regard bovin, à visionner l'intégralité d'un show à travers un écran, non. Aujourd'hui, où le smartphone n'est que le prolongement de notre bras, la magie du concert se perd. Cette magie qui jadis subsistait dans nos mémoires, se trouve maintenant seulement dans celles des téléphones. Profitons mieux, laissons la musique nous envahir.
Un concert, ça se vit, qu'on vous dit.

Aurélien Germain

NOS PETITS PLAISIRS DE LA SEMAINE

P.20 **CINÉMA**
Hourra, le western revient au cinéma ! Et connaît un second souffle avec Hostiles, la dernière réalisation de Scott Cooper. Au programme, Christian Bale et Rosemund Pike dans un film d'une noirceur absolue (avec un peu d'espoir dedans quand même, car hé ho, c'est Hollywood).

P.22
MUSIQUE
LA VIE D'UNE FEMME, À TROIS ÉPOQUES DE SON EXISTENCE, C'EST CE QUE RACONTE « NOUS QUI SOMMES CENT », UNE PIÈCE À DÉCOUVRIR LE 16 MARS, À OÉSIA.

P.24
MIAM ! MIAM !
Ce n'est pas un bar, mais pas non plus un restaurant. C'est un « bar à manger » : la Vida Loca a ouvert depuis peu mais peut déjà compter sur ses habitués. Dont on fait désormais partie. La preuve page 22.

P.25 **HOROSCOPE**
C'est qu'il nous manquait presque, l'horoscope de tmv ! Les vacances sont maintenant terminées, l'astrologue est tout bronzé et de retour pour vous jouer un mauvais tour.

P.28
ALORS ON SORT
Le festival Superflux, c'est du 17 au 22 mars. On vous en parle, tout comme le festival Viva Il Cinema du 14 au 18 mars. Mais ça, c'est page 39. Eh ouais.

@ **Un sujet vous tient à cœur, vous voulez faire passer une info, ouvrir un débat : rendez-vous sur tmvtours.fr, envoyez-nous un mail à redac@tmvtours.fr**

LA CRITIQUE CINÉ

HOSTILES 3,5/5

Le premier quart d'heure d'Hostiles est d'une rare intensité. Il donne le ton de ce que sera ce western signé Scott Cooper : ici, la mort planera à chaque instant. Car en quelques minutes, lors de sa séquence d'ouverture d'une froideur terrible, le cinéaste filme une famille décimée par des Comanches. Violence sèche et horreur. Seule Rosalee, la mère, survivra. Rescapée mais traumatisée, elle croisera en 1892 la route de Joseph Blocker, capitaine de cavalerie contraint d'escorter Yellow Hawk, chef de guerre Cheyenne mourant.
Durant plus de 2 heures, Hostiles se mue alors en western humaniste. Une sorte de road movie au milieu de paysages sublimes, montrant la complexité des relations humaines hommes blancs/autochtones. Hostiles est intense et tourmenté. Tout comme l'histoire qu'il raconte. Tout comme les personnages de son récit. Notamment le trio Joseph, Rosalee, Yellow Hawk, respectivement joués par Christian Bale, Rosamund Pike et Wes Studi. Le premier, d'une parfaite justesse, est brillant. La seconde, forte mais fragile, est formidable. Le troisième est tout en retenu et en émotion. Évidemment, Hostiles n'est pas sans défauts : il souffre de grosses longueurs et on regrettera son final bien trop gentillet qui jure avec la dureté du film. Mais il donne un coup de fouet bienvenu à un genre souvent trop manichéen. Hostiles est aussi prenant que sombre. Et, grâce à son sous-texte, se pose comme un film dans l'ère du temps, traduisant les préoccupations de l'Amérique d'aujourd'hui. Car, ainsi que le déclarait le réalisateur, il révèle in fine le schéma *« reproduit de nos jours avec les Afro-Américains ou la communauté LGBT ».* Un western d'époque, finalement.

Aurélien Germain

> Western, de Scott Cooper (USA). Durée : 2 h 13. Avec Christian Bale, Rosamund Pike, Wes Studi...

LES SORTIES CINÉ

TOMB RAIDER

À l'annonce de ce reboot de Tomb Raider, on a surtout vu les puceaux du Net au QI de bulot s'alarmer de la taille de soutien-gorge de la nouvelle Lara Croft, jouée cette fois par Alicia Vikander (et non Angelina Jolie). Des considérations hautement philosophiques, donc, qu'on mettra de suite à la poubelle pour se concentrer sur cette nouvelle salve qui promet grand spectacle et action et dont les trailers en ont rassuré plus d'un.

TOUT LE MONDE DEBOUT

Tout premier long-métrage pour Franck Dubosc ! Jocelyn, un dragueur/menteur (l'un ne va-t-il pas sans l'autre ? Vous avez 4 h) essaye de séduire une femme en se faisant passer pour handicapé, jusqu'au jour où elle lui présente sa sœur en fauteuil roulant. Diantre, mais comment cela va-t-il finir ?

DÉJÀ EN SALLE

THE DISASTER ARTIST 3,5/5

The Disaster Artist s'intéresse à la naissance de The Room, le « Citizen Kane des mauvais films », nanar interstellaire depuis devenu culte, réalisé par Tommy Wiseau. Ici, c'est un James Franco en grande forme qui incarne le cinéaste fou. Plus qu'un biopic fêlé et jubilatoire, plus qu'un portrait décapant d'un réalisateur aussi déviant que possédé, The Disaster Artist est aussi et surtout une magnifique lettre d'amour au 7e Art. Drôle et attachant. **A.G.**

LE VINYLE DU MOIS DE RADIO CAMPUS

REJJIE SNOW – DEAR ANNIE

Résultat de deux EP réunis en vingt titres, avec autant de tubes en puissance (on vous conseille notamment LMFAO et Rainbows), Dear Annie mélange hip-hop et new soul tendance Erykah Badu, avec une approche décalée et surtout très originale. L'Irlandais est bien aidé en cela par les productions imparables, entre autres, de Kaytranada et du Français Lewis Of Man. La langue française est d'ailleurs bien présente sur ce disque aux allures d'antidépresseur, à ressortir dès que le besoin s'en fait ressentir !

J.J

> Double LP 28 € en précommande.

LES BDS

DEUX POLARS À AVOIR

Polar. Voilà un mot qui rime parfaitement avec 9e Art et qui, u fil du temps, nous offre de sacrées surprises. À commencer par cette « Petite souriante » (éditions Dupuis), signée Zidrou et dessinée par Benoît Springer. Avec pour cadre un élevage d'autruche (!), ce récit cynique et trash est une petite merveille de construction scénaristique que n'auraient pas renié les frères Cohen ou Harry Crews. Zidrou s'en donne a cœur joie pour nous perdre comme il sait si bien le faire et Benoît Springer emballe le tout avec un trait vif et percutant, pour faire de ce thriller une pure merveille. Pour rester dans le volatile, notre Canardo national déroule lui sa 25e aventure, « Un Con en hiver » (éditions Casterman) avec son flegme passif tel un Colombo sous Tranxène. Avec de multiples clins d'œil à l'actualité politique, sociale et économique, Benoît Sokal s'en donne à cœur joie dans ce récit où il dézingue à tout va pour notre plus grand plaisir.

Hervé Bourit

« J'accepte avec humilité mon Razzie et remercie les critiques et les fans. Au final, le film est tellement nul que vous finirez par l'aimer. »

Dwayne Johnson s'est amusé d'avoir reçu un Razzie Award pour son film Baywatch. Les Razzie récompensent les pires films de l'année.

LE CD

AL AKHAREEN
AL AKHAREEN

D'un côté, Naïssam Jalal, flûtiste franco-syrienne. De l'autre, Osloob, rappeur et beatboxer palestinien. Le fruit de la collaboration entre ces deux artistes ? Al Akhareen, projet engagé et un peu fou, osant briser les frontières en mêlant hip hop, jazz instrumental, musique populaire et sonorités traditionnelles. Alors, avouons-le tout de go : avec pareil mélange, Al Akhareen (« les autres » en arabe) désarçonne. Les lignes directrices de l'album paraissent floues d'emblée. Mais après plusieurs écoutes, force est de constater que ce disque possède une force et une maîtrise incontestables. Groove, flow mélodique, envolées musicales (basse et saxo sont impressionnants), le tout saupoudré d'un alliage urbain/tradi font qu'Al Akhareen se distingue nettement des autres productions rap. Certes, en raison de la langue utilisée, l'auditeur peut passer à côté de l'indéniable poésie qui enveloppe le tout. Mais le groupe a eu l'excellente idée de faire traduire ses textes arabes en français et en anglais dans le livret du CD. Dévoilant par là une prose aussi sublime que protestataire. **A.G.**

VIVRE CENT VIES

Nous qui sommes cent, c'est la vie d'une femme, revécue par trois comédiennes représentant chacune une époque de sa vie. Qu'avons-nous fait de nos vies et que pourrions-nous refaire autrement ? Interview de Sandrine Gréaume, qui a signé la mise en scène.

Nous qui sommes cent, c'est la vie d'une femme et pourtant, il y a trois comédiennes sur scène. Quel est ce mystère ?
Sur la scène, en effet, il y a trois femmes en même temps, tout au long du spectacle. On les appelle 1, 2 et 3. 1, c'est la jeune femme. 2, c'est la femme d'âge moyen et 3, c'est la femme d'âge mûr. Mais en fait, on s'aperçoit très vite qu'il s'agit de la même personne. Et le départ du texte c'est *« Alors, on est prêtes, on le fait ou on ne le fait pas… »*. L'idée, c'est qu'elles reparcourent leur vie pour la changer, pour modifier ce qui n'a pas marché, ce qu'elles ont raté.

Mais, évidemment, ce n'est pas si simple…
Non, bien sûr, car quand on a 20 ans, 35 ans ou 60 ans, on n'a pas les mêmes désirs et on n'a pas la même mémoire. Donc, ces femmes sont souvent en désaccord parce qu'elles ne se souviennent pas des mêmes choses.

Quelles sont leurs personnalités respectives ?
1, c'est celle qui est complètement idéaliste, qui a envie de s'engager dans la vie et qui revendique une liberté absolue. Même si elle se raconte aussi des films par rapport à qui elle est. 2, c'est celle qui se dit qu'à un moment, il faut se poser un peu mais qui est tiraillée entre sa jeunesse et son devenir. 3, c'est celle qui connaît l'ensemble du parcours. Elle a le recul et un peu les regrets aussi, mais elle ne veut pas forcément tout changer.

Cette envie de refaire tout ou partie de sa vie, n'est-ce pas un sentiment qui nous gouverne tous ?
Oui, c'est complètement universel. L'auteur met trois femmes sur le plateau, mais il aurait pu mettre trois hommes. Bien sûr, le texte aurait été différent et les choses n'auraient pas été racontées de la même façon, mais il s'agit avant tout du parcours d'une vie, avec ses regrets, ses échecs, l'humour et la distance que l'on peut avoir par rapport à des bêtises que l'on a pu faire.

Et que vient faire Stéphane Gourdon, cofondateur des Wriggles et papa de Noof dans cette aventure ?
Stéphane est vraiment le quatrième personnage de la pièce, même si son rôle n'est pas écrit dans le texte. L'action se déroule sur un toit et lui, il apparaît au lointain, comme s'il se trouvait dans un autre immeuble, comme si c'était un voisin. J'ai demandé à Stéphane de travailler la musique vocale et les voix chaudes qu'il sait si bien faire, pour ponctuer les moments de vie et les souvenirs. C'est une musique uniquement vocale et entièrement jouée en direct.

Nous qui sommes cent, de Jonas Hassen Khemiri, par la Compagnie des Uns des autres, mise en scène de Sandrine Gréaume, à Oésia, le vendredi 16 mars, à 20 h 30. De 8 à 13 €.

PROPOS RECUEILLIS PAR
MATTHIEU PAYS

LE MOIS DES CANAPÉS À 1000€

167 AVENUE GRAND SUD RN10
FACE CASTORAMA
37170 CHAMBRAY-LES-TOURS
Tél. 09 86 40 13 34

Chateau d'Ax® MEILLEURE ENSEIGNE DE SALON 2018

Chateau d'Ax PALMARÈS Capital MEILLEURE ENSEIGNE DE SALON Qualité de service 2018

OUVERTURE DIMANCHE 17 MARS 2018

MAZDA CX-3 À PARTIR DE 239 €/MOIS (1)

NOUVEAU MAZDA CX-5 DYNAMIQUE À PARTIR DE 379 €/MOIS (2)

Après un 1er loyer majoré ; entretien(3), assistance et garantie(4) inclus. Location longue durée sur 48 mois

(1) Exemple de location longue durée Mazda Finance sur 48 mois, dont un **1er loyer majoré de 2 000 € TTC** et 50 000 km pour un Mazda CX-3 ELEGANCE 2.0L SKYACTIV-G 120ch, 4x2 BVM6 SKYACTIV-MT **(2)** Exemple de location longue durée Mazda Finance sur 48 mois, dont un **1er loyer majoré de 3 500 € TTC** et 50 000 km pour un Nouveau Mazda CX-5 DYNAMIQUE 2.0L SKYACTIV-G 165ch, 4x2 BVM6 SKYACTIV-MT **(3)** [illegible] (hors pneumatiques), voir conditions et exclusions sur www.mazda.fr **(4)** Garantie constructeur de 3 ans limitée à 100 000 km + 1 an de extension d'assistance et de garantie. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, **valable jusqu'au 31/03/2018** dans le réseau participant, sous réserve d'acceptation par MAZDA Finance, département de CA Consumer Finance, SA au capital de 564 480 422 € - 2 rue Victor Basch - CS 70001 - 92068 Marly Cedex, RCS Evry 542 097 522. Intermédiaire d'assurance immatriculé sous le N° ORIAS 07 008 079 (www.orias.fr). Ce Mazda unitaire en Location Longue Durée hors taxes à [illegible] kilomètres au cours de la location. Restitution du véhicule en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilomètres supplémentaires.

Mazda CX-3 Élégance : consommations mixtes (L/100 km) de 5,9 - Émissions de CO_2 (g/km) de 137.
Nouveau Mazda CX-5 Dynamique : consommations mixtes (L/100 km) de 6,4 - Émissions de CO_2 (g/km) de 149.

Mazda Automobiles France, 34 rue du Pont Grand de Rivi - 78100 Saint Germain-en-Laye, SAS au capital de 304 898 € - RCS Versailles 434 456 960

PONT automobiles

NOUVEAU CONCESSIONNAIRE MAZDA :
PONT Automobiles
86 rue Charles Coulomb - 37170 CHAMBRAY LES TOURS
Tél : 02 47 48 69 36

LA VIDA LOCA

PAR
AURÉLIEN
GERMAIN

Avouons-le : depuis son ouverture mi-janvier, la Vida Loca nous faisait de l'œil. Pensez-vous : un endroit qui respire la sympathie et l'ambiance « à la cool » (les œuvres accrochées au mur, à l'esprit tattoo, donnent un réel cachet à l'ensemble), avec de la bonne musique, des barmen aussi accueillants que tatoués et une carte réussie avec bières de choix, cocktails et vins bios issus de petites exploitations. Que demande le peuple ? Eh bien pas grand-chose de plus si ce n'est un peu de solide pour accompagner le liquide. Et justement, ça, La Vida Loca l'a bien compris en s'identifiant « bar à manger », à la croisée entre bar, brasserie et restaurant.
Alors ici, les plus gourmands peuvent se délecter de ribbs marinés ou de légumes de saison, voire de lasagnes végétariennes avant de se faire un petit mojito cheesecake en dessert (un délice !). De bons petits plats simples, mais efficaces, avec d'excellents produits... qui se retrouvent aussi sur des planches apéritives bien fournies. Ce soir-là, pour soutenir notre pinte de Petrus, on a choisi la fournée à 10 € qui présentait, en vrac, saucisson au vin, cake au chorizo, tarte aux légumes, cubes d'emmental frais ou encore petites madeleines au chèvre, tapenade et autres accompagnements. Essayé et adopté : fraîcheur en bouche, plaisir gustatif, pas de chichis et prix plus que raisonnables,

La Vida Loca vise juste et bien pour ses premiers pas. De quoi passer, normalement, une sacrée soirée, comme dirait notre ami Jean-Pierre Foucault (désolé pour la référence).

> 16 rue de la Rôtisserie (à la place de l'ancien Cheyenne Bar). Ouvert de 18 h à 2 h. Contact : 09 86 45 01 20 ou facebook.com/lavidalocatours
> Planches de 5 à 15 €. Sinon, à la carte, entrée/plat ou plat/dessert à 18 €. Menu complet à 23 €.

L'HOROSCOPE DE LA SEMAINE

Du 14 au 20 mars 2018

BÉLIER

Amour : « Toc, toc. » « Qui est là ? »
Gloire : « Sam. » « Sam qui ? »
Beauté : SAM SEMBLE MAL PARTI VOTRE SEMAINE POURRIE ! Hahaha.

TAUREAU

Amour : D'après la constellation du Tryo, vous allez ramener le croisé de Jackie Sardou et d'un Pokemon.
Gloire : Tout ça, c'est de la faute des journalistes Illuminati franc-maçons reptiliens macronistes.
Beauté : (NB : sinon, vous êtes mignon(ne)s cette semaine. Profitez de ce court répit)

GÉMEAUX

Amour : Vous êtes un peu le Jim Levenstein de 2018 (coucou la référence).
Gloire : On sait, on sait. Vous êtes un génie incompris.
Beauté : Vous êtes plutôt sexy dans votre petit itsi bitsi tini ouini, tout petit, petit bikini (ça vaut pour vous aussi, messieurs).

CANCER

Amour : Vous donnez des papillons dans le ventre, pourtant vous n'êtes qu'une larve.
Gloire : (Mais une larve gracieuse, cela va sans dire)
Beauté : Attention aux pellicules dans vos poils de bras.

LION

Amour : Bah, au pire… vous pourrez toujours recycler votre ex. C'est tendance et écolo.
Gloire : Même Chuck Norris n'a pas autant de classe que vous.
Beauté : Petite ressemblance avec un panda sous Xanax le matin.

VIERGE

Amour : C'eeest tellement simple, l'amour. Tellement possible, l'amour. À qui l'entend, regarde autour, à qui le veut, vraiiiment.
Gloire : Ouaip, bah il vous a bien entubé le Pascal Obispo.
Beauté : Obispo / au bistrot. Coïncidence ? Je ne crois pas.

BALANCE

Amour : Vous êtes amoureux/se comme des tourtereaux, mais aussi gonflant(e) qu'un pigeon.
Gloire : Tapez « Vladimir Cauchemar - Aulos » sur YouTube. Ne me remerciez pas.
Beauté : Le gras, c'est la vie.

SCORPION

Amour : Votre vie amoureuse est aussi palpitante qu'un navet.
Gloire : Vous êtes comme la Danette, on se lève tous pour vous (sauf les hommes-troncs).
Beauté : Tendre comme un veau, même les peaux de vache !

SAGITTAIRE

Amour : WOW WOW WOW, mais qu'est-ce que je vous aime mes petites loutres !
Gloire : Ce n'est pas vous qui êtes toujours en retard, mais les autres qui sont toujours en avance.
Beauté : (qu'est-ce qu'on peut être lèche-bottes avec les Sagittaires quand même...)

CAPRICORNE

Amour : Ne pleurez pas petit loukoum. Un jour, vous trouverez l'être aimé.
Gloire : S'il existait un diplôme du tact et de la diplomatie… bah vous ne l'auriez jamais en fait.
Beauté : Roh, arrêtez de faire la tronche Dr House.

VERSEAU

Amour : Les plus belles preuves d'amour commencent par « je t'ai fait de la raclette ».
Gloire : Allez plutôt sauver les baleines, ça vaut mieux.
Beauté : Vos poils deviennent tellement tendance.

POISSON

Amour : Y a pas à dire, avec les Poissons, ça envoie quand même du steak sous la couette.
Gloire : Vous devenez aussi difficile à supporter qu'un lundi matin avec Kev Adams.
Beauté : Taïaut taïaut, vous faites partie de la brigade de la saucisse !

C'EST DANS L'AIR
COMME UN AVANT-GOÛT

Dans une semaine, ce sera (officiellement) le printemps. À nous les petites jupes, les sandales, les chemisiers légers et les sacs en paille. Enfin, on espère : la météo n'est pas toujours raccord avec le calendrier. Mais qu'il pleuve ou qu'il vente, rien ne nous empêche de nous amuser avec les couleurs. Le vert est particulièrement en beauté sur les portants cette saison : céladon, canard, tilleul, clair ou foncé, vif ou fané, il y en a pour tous les goûts. Les audacieuses le marieront au bleu glacé, les exubérantes au rose, à l'orange, au doré.
Comme la nature (ou les bureaux de styles) fait bien les choses, l'orange et le jaune soleil sont les autres couleurs stars du printemps 2018. Le mélange de toutes ces nuances acidulées, qui transforme notre penderie en salade de fruits, a un excellent résultat sur le moral et nous propulse illico en enfance. L'effet secondaire, c'est qu'il nous donne aussi envie de filer vers la première plage venue.

Stelda

Retrouver Stelda sur son blog, stelda.blogspot.com

BEAUTÉ

COUP DE FRAIS

On valide la texture gel, ni grasse, ni collante de ce duo d'ingrédient star : l'acide hyaluronique et l'eau thermale de Vichy se conjuguent dans une crème visage hydratante et toute fraîche.
Vichy Homme, Soin Hydra Cool+, 17,10 €, en pharmacies et parapharmacie.

À TOUILLER !

Une cuillère, un bol, et 30 ml d'eau florale, ajoutez la poudre, mélangez et voilà, votre Masque du botaniste est prêt. En fonction de l'eau florale choisie, il devient un soin sur mesure pour chouchouter sa peau.
Sanoflore, Masque du botaniste, 5 €, en pharmacies, parapharmacies et magasins bio.

SHOPPING

POUR LA VIE

Trois chaises de designers qui ont traversé le temps

Née en 1859, elle a fait la gloire du menuisier Thonet et meuble toujours les bistrots. Elle se décline aujourd'hui en 23 couleurs.
Thonet, modèle n°14, 219 € chez 4 Pieds, à Chambray-lès-Tours.

La célèbre chaise de Tolix, dessinée par Xavier Pauchard, se pose au salon comme dans le jardin. En acier peint.
Tolix, modèle AC Indoor, 249 €.

Un fantôme qui a du peps. On doit à Philippe Starck ce savant mélange de l'esprit baroque et du polycarbonate moderne.
Kartell, chaise Victoria Ghost, 458 € le lot de 2, points de vente sur kartell.com.

CONSO

DU CHÈVRE DANS LE SAC À MAIN

Le lait de chèvre n'a pas fini de nous surprendre, avec So Chèvre. Cette jeune entreprise tourangelle a imaginé les enCapri, des encas composés de lait de chèvre, de céréales et de fruits. Un format rigolo, pratique et surtout, une belle façon de faire connaître le bon lait de nos biquettes à toute la France (et même l'univers, elles le méritent).
À pré-commander sur ulule jusqu'au 30 mars : ulule.com/sochevre.

LE CHIFFRE

34 820

le nombre d'heures que l'on passe en moyenne dans sa cuisine, selon Lapeyre.

FOOD

CUISINER AUTREMENT

Josef Schovanec, docteur en philosophie et autiste et Claude Carrat, gastronome, ont mis en commun leur amour des autres et des bons plats pour imaginer ce livre original : 40 recettes pour aider les personnes autistes à se régaler malgré leur hypersensibilité à l'odeur, au goût ou aux textures.
« Je cuisine un jour bleu – Gourmets autistes, recettes et témoignages » , de Josef Schovanec et Claude Carat, éd. Terres Vivantes,21 €.

ODEURS, DISPARITION ET SOURCILS LAIDS

> D'après une récente étude, publiée dans Royal Society Open Science, les personnes dégoûtées par les odeurs corporelles préfèrent les dirigeants plus autoritaires.

> Odeur toujours... **Une start-up qui a du nez a créé « les premières culottes sexuelles du monde »,** des sous-vêtements *« qui vous permettent de vous sentir fraîche à tout moment »*. Bref, des culottes parfumées pour mieux apprécier *« le sexe oral »*, d'après la société. Une campagne de crowdfunding a été lancée. Lorals, c'est son doux nom, a déjà récolté plus de 17 000 dollars.

> À Ankara, en Turquie, les éboueurs de la ville ont ouvert **une bibliothèque publique** avec tous les livres qu'ils ont ramassés dans la rue. On y compte aujourd'hui plus de 6 000 ouvrages.

> À Meilhan-sur-Garonne, les parents d'une jeune fille de 16 ans ont signalé sa disparition, celle-ci n'ayant toujours pas regagné son domicile après les cours. Pendant près d'une heure, **six gendarmes ont ratissé les environs et inspecté le bus scolaire.** Ce n'est qu'une fois avoir activé la géolocalisation de son smartphone qu'ils ont retrouvé l'adolescente... qui était simplement dans sa chambre, endormie. Les parents ont expliqué ne pas l'avoir entendue rentrer.

> Youpi, un nouveau-phénomène-beauté-WTF est né sur les réseaux sociaux. Cette fois, place au maquillage Halo Brow, une tendance qui consiste à réunir vos sourcils en partant de leurs extrémités extérieures pour les faire se rejoindre au milieu du front, sous forme de halo. Et, ô surprise, c'est diablement moche.

A.G.

SUPER FLUX : ON Y VA ?

Des « super » artistes qui se déplacent, tel un « flux » musical de salles en salles… C'est encore le leitmotiv de cette 5e édition pas si superflue que ça, du 17 au 22 mars.

Êtes-vous prêts à entrer dans un tunnel de création contemporaine ? Tour à tour, les festivals Superflux, Spot et Wet vont faire découvrir aux Tourangeaux des artistes plus surprenants les uns que les autres, pendant presque dix jours. Et on commence par des performances coproduites par le Petit Faucheux, scène de jazz à Tours et Le Temps Machine, salle de musiques actuelles à Joué-les-Tours, du 17 au 22 mars. *« Musiciens, vidéastes, plasticiens… on mélange les disciplines pour Super Flux »,* présente la directrice du Petit Faucheux, Françoise Dupas. Voici nos coups de cœur.

SONORE BORÉALE

On a tous tapé des doigts sur la table. Sylvain Lemêtre lui, a fait d'une table en bois un instrument de percussion muni d'une batterie (de cuisine). Un concert percuté et parlé, qui raconte une histoire déjantée. Le début d'une journée de performances qui se terminera avec l'Espagnol Borja Flames.

> Samedi 17 mars, aux Arcades Institute à Tours, à 15 h. Tarif : 5 €.

LUTH SPECTRAL

Instrument du Moyen Âge, le luth ne sonnera pas tellement baroque cette fois, ce serait trop simple. Dans un solo tout à fait étonnant, le Hollandais de New York, Jozef Van Wissem, revisite le genre. Il a été porté sur la scène mondiale grâce à la BO du film Only lovers left alive. Sa prestation sera suivie d'un concert de chant éthiopien.

> Dimanche 18 mars, à 16 h, au Château du Plessis, à La Riche. Tarifs : 12 € et 8 €.

LOW REALITY

Attention performance inédite et exclusive. Quand le dessinateur et vidéaste Nicolas Gaillardon rencontre le musicien Mogan Cornebert, ça fait des étincelles. Formé pour l'occasion, le duo présentera l'animation des dessins de Nicolas Gaillardon, réalisés en direct, sur le rythme de la batterie du jeune Tourangeau.

> Lundi 19 mars, 19 h, Atelier 9 à Tours. Entrée libre.

LE BALLON ROUGE

Parce que mercredi, c'est le jour des enfants, Super Flux propose un ciné-concert familial devant le Ballon rouge (1956), d'Albert Lamorisse. Un film de 36 minutes qui aborde l'enfance et ses petits désordres. La musique a été composée spécialement pour lui rendre hommage.

> Mercredi 21 mars, au Petit faucheux à Tours. Tarif : 5 €. À partir de 5 ans.

FOREVER PAVOT

À Super Flux, on ne fait rien comme tout le monde. Alors, on termine en beauté, un jeudi, au milieu de la semaine, par une grande fête au Temps Machine. Dans un style *« rétro mais pas trop »* des années 60, Forever Pavot nous fera remonter dans le temps.

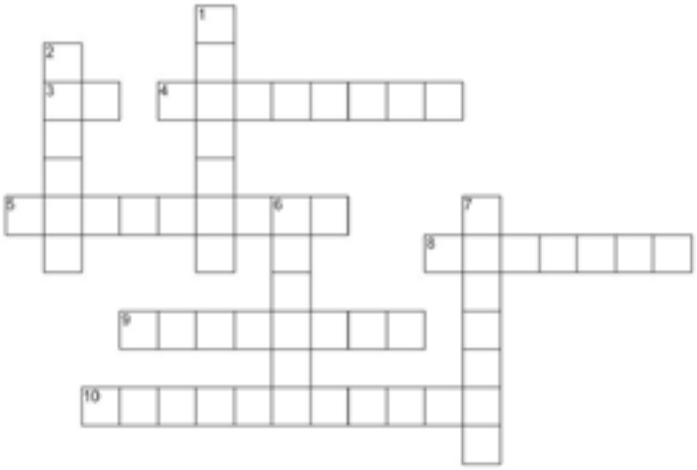
> Jeudi 22 mars, à 20 h, au Temps Machine à Joué-lès-Tours. Tarifs : 14 € et 9 €

PLUS D'INFOS SUR WWW.SUPER-FLUX.COM

TEXTE PAULINE PHOUTHONNESY
PHOTOS CORENTIN FOHLEN/ DIVERGENCE

MOTS CROISÉS

Amateurs de Denis Brogniart de tout poil et amoureux de gros vers blancs gluants, réjouissez-vous : Koh Lanta revient sur TF1 le 16 mars pour une saison spéciale héros. Avant ça, testez vos connaissances sur l'émission des aventuriers qui aiment passer 40 jours sans se laver les dents.



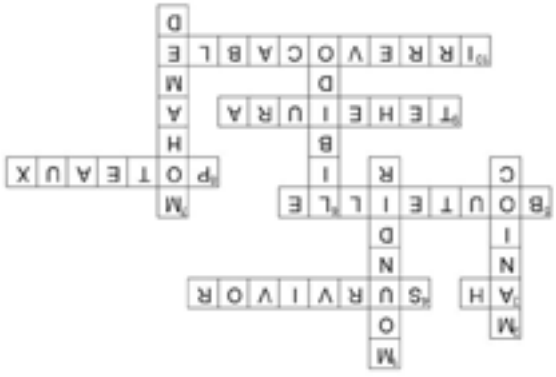
VERTICAL

1 - Il a dit : «il y a des haltères qui sortent de sa bouche car tout ce qui sort, c'est lourd»
2 - La production a avoué en planter sur l'île pour aider.
6 - Elle est au point mort pendant toute l'aventure, affirment les candidats coquinous.
7 - Il avait voulu manger une chèvre enceinte en menaçant ses coéquipiers de leur «casser la bouche»

HORIZONTAL

3 - Exclamation de Denis Brogniart devenue culte.
4 - Koh Lanta est en fait l'adaptation d'un autre show TV qui s'appelle...
5 - Elle est toujours à la mer pour annoncer les épreuves (et les candidats feignent tellement bien la surprise...)
8 - Épreuve mythique de l'émission (où il ne se passe pas grand-chose)
9 - Un des meilleurs aventuriers. Il est désormais champion de France de barbecue (comme quoi...).
10 - Eh ouais, elle est comme ça, la sentence !

SOLUTION



PORTES OUVERTES
Samedi 17 mars 2018
de 9h à 17h
En présence de professionnels de tous les métiers !
Possibilité de déjeuner sur place
DES FORMATIONS EN ALTERNANCE
du Pré-apprentissage au BTS
Donnez du sens à votre orientation !
Hôtellerie restauration
Commerce Vente
Carrosserie Peinture Automobile
Technicien Ascenseurs
INFORMATIONS COLLECTIVES
10h à 15h BTS HOTELLERIE
11h à 14h BTS NRC et MUC
15h Métiers de l'ASCENSEUR
CFA
TOURS ALTERNANCE FORMATION
Centre-Val de Loire
l'Europe s'engage en Ile-de-France
CFA Tours
Alternance Formation
8, allée Roger-Lecotté - 37100 TOURS
02 47 88 51 00 - information@cfa-tours.fr
www.cfa-tours.fr

QUAND L'AUBRIÈRE VA À VOLO

Volo, groupe de chanson française qui écume les scènes depuis 2005, animait fin février, son quatrième stage d'écriture de chanson à l'Aubrière de Fondettes, dans le cadre du festival Mot d'hiver. Nous nous sommes glissés parmi les stagiaires et nous avons passé quatre jours avec eux.

PAR
MATTHIEU PAYS

Fredo entre dans la petite remise encombrée qui sert de loge à la salle de l'Aubrière, dans le bourg de Fondettes. Il a le sourire rassurant et un petit regard pour chacun. À l'autre bout de la pièce, son frère Olivier met la main aux derniers préparatifs. *« Bon, les amis, on a une grosse moitié de salle, ce soir. »* Puis, faisant mine de tenir une guitare entre ses mains : *« On a bien les textes, les accords et tout… Le plaisir, c'est le plus important et… Bravo à tous ! »* Des applaudissements fusent et les deux frères Volo prennent dans leurs bras, un par un, les seize participants à ce quatrième stage d'écriture organisé dans le cadre du festival Mots d'hiver. S'en suit une avalanche de câlins entre les stagiaires eux-mêmes. *« Bon spectacle ! » « Elle est trop belle, ta chanson », « Fais comme si tu chantais pour un copain »*. Il faut faire tomber la tension, tandis que dans la salle, remplie bien plus qu'à moitié en fait, le public prend place tranquillement. Rien de ce qui sera chanté ce soir n'existait quatre jours plus tôt. Pas la moindre note, pas le premier couplet. Et les artistes du jour, pour la plupart, ne sont pas des professionnels.
Tous se sont rencontrés, le mardi même, par un matin plus que frisquet dans la bibliothèque de l'Aubrière.
Ils avaient posé des guitares partout, un ukulélé, un accordéon, un violon et même un cajon, drôle de caisse en bois qui imite le son de la batterie. Les frères Volo étaient arrivés tout emmitouflés, tout le monde avait pris un café puis s'était assis un peu au hasard autour d'une grande table en U. L'un après l'autre, ils avaient dit d'où ils venaient, les chansons qu'ils aimaient, comment ils avaient

l'habitude d'écrire. Emmanuel avait dit qu'il n'arrivait jamais à finir une chanson, qu'il écrivait des bouts de textes, comme ça. Léo et Tom, les jumeaux du nord avaient expliqué qu'ils jouaient souvent ensemble, qu'ils avaient un petit répertoire déjà, mais qu'ils ne savaient pas trop. Laëtitia avait avoué dans un sourire qu'elle avait commencé la guitare deux mois plus tôt. Il y avait aussi Chloé, Aurore, Caroline, Sandy, David, Elsa, Sandrine, Noémie, Sophie, Aurélien, Audrey... Ils venaient de Tours, de Nantes, de Montpellier, de Clermont-Ferrand...
Olivier avait expliqué les règles du jeu : *« Souvent, on doit écrire pour quelqu'un d'autre et sur un thème précis. Nous avons donc choisi quatre thèmes : l'amour, le quotidien, le temps qui passe et la mort. Il y a aussi quatre tranches d'âge : 16-25 ans, 25-35 ans, 35-60 ans et 60 ans et plus. Enfin, vous écrirez soit pour un homme soit pour une femme. »*
Quelques minutes plus tard, chacun était reparti avec ses contraintes à la recherche d'une capricieuse inspiration, quelque part dans la bibliothèque, dans les salles de répétition ou dans la petite maison à l'autre bout de la cour. Sophie, l'instit' chantante avait déplié son petit cahier rouge. Elle s'était mise à griffonner en silence, prenant bien soin à ce que personne ne la remarque. Chloé s'était isolée dans la salle du haut, avec sa guitare, son ukulélé et son enregistreur numérique, Sandrine et Sandy avait chaussé leur casque. Caroline avait séché et avait cru ne pas y arriver. Et le miracle avait eu lieu. Quelques heures plus tard, Fredo dans son petit bureau d'où montait par intermittence les accords, peut-être, du prochain album des Volo et Olivier dans la bibliothèque avaient reçu les premiers débuts, les premières bribes. Ils avaient écouté, ils avaient souri, ils avaient conseillé.
Et, le jeudi matin, après plusieurs rendez-vous manqués (pas tout à fait prêts...), tout le monde avait écouté les chansons des autres, autour de la grande table en U. Et tout le monde avait pris une sacrée claque. On se connaissait mieux déjà, pour avoir partagé des repas, des bouts de moments, des fous rires ou des couplets de Barbara, mais il restait l'intime de la création à découvrir.

CHANSON ET ÉMOTION

Chloé avait fait couler sur les joues de David de belles larmes rondes, Sophie avait ému Sandy et toute la tablée avec son hommage au fils qui n'était jamais venu. Léo l'avait fait rire avec sa visite à l'agence locale des pompes funèbres. Emmanuel avait réussi à finir sa chanson, pour une fois. Et quelle chanson... Tom avait le début d'un morceau. c'était bancal et pas fini, mais Olivier y croyait dur.,
Puis, au cours de la journée, on avait tout mélangé. Audrey était venue faire les choeurs chez Aurore. Caroline avait posé un violon sur la chanson de Sophie et finalement, non. Elsa avait laissé sa guitare à David et Léo était venu poser trois notes de glockenspiel dessus.
Puis, on s'était retrouvés le vendredi midi. Il n'y avait plus de bribes alors. Il y avait des chansons. On leur avait donné des titres, on avait encore gommé quelques petites choses. *« Je vais vous embêter un peu avec les textes »,* avait prévenu Fredo d'emblée.
Ensuite, tout était allé très vite. La salle de l'Aubrière, où chacun savait qu'il avait un rendez-vous à honorer était devenue le centre du monde. Les techniciens étaient venus : son au top, lumière impec, des conditions de pros. Olivier avait tout bordé. *« Tu joues assis ? Debout ? Le pupitre, tu le veux où ? Combien de micros pour les chœurs, sur ton morceau ? »* Ils avaient mis de la fumée sur la scène, tout le monde avait chanté sa chanson, dans les conditions du spectacle.
Et puis, on s'était retrouvé là. À se faire des câlins dans la loge, faisant mine de ne pas entendre le murmure du public. *« C'est Caro et Sophie qui attaquent »,* dit Fredo.
Et le noir se fait et le spectacle commence. Une des seules pros de la bande, Caro scotche les spectateurs avec sa jolie morte qui reproche à son compagnon d'avoir bâclé le décor de son enterrement. Des rires, des frissons. Les titres et les applaudissements chaleureux s'enchaînent. À la fin arrive Tom accompagné à la guitare par son frère Léo. Il avait raison d'y croire, à sa chanson en chantier, Olivier. *« Youpi, Youpi, j'suis sans abris. Year, year, c'est cool d'être à la rue ! »,* il swingue l'ironie des temps dans une chorégraphie improbable. Il vit sa chanson. Il emporte tout. Et tout le monde revient saluer. Rideau sur les mots d'hiver. Jusqu'à l'année prochaine, sa nouvelle brassée de stagiaires et son lot de petites perles chantées.

TOUS EN SCÈNE AVEC VOLO

À l'issue du stage d'écriture, les seize stagiaires se retrouvent sur la scène de l'Aubrière sous l'œil bienveillant des frères Volo. Instants volés…

(Photos © Léa Laugery et Chloé Huguenin)

VOLO, C'EST QUI ?

Ils sont frères et ils s'appellent Volovitch. Ensemble, ils sont le groupe Volo, orfèvre en chanson française depuis une quinzaine d'années. À leur actif, six albums, dont le dernier sobrement intitulé Chanson française est paru en janvier 2017. Volo, ce sont des textes ciselés, souvent drôles, posés sur des guitares nylon. Des chansons ancrées dans leur époque, au plus près des personnages de la vie, le tout raconté avec humour et élégance.
Les deux frères ont fait de la Touraine leur port d'attache, entre deux tournées, entre deux albums.
A découvrir sur volo.fr

3 questions à...

BENOÎT PINON, PROGRAMMATEUR DE L'AUBRIÈRE

Comment est né ce stage d'écriture de chanson ?
Au départ, il y a quatre ans, c'était une activité proposée dans le cadre des stages que nous mettons en place au moment des vacances scolaires. À l'époque, c'était dans le cadre d'un tremplin qui s'appelait le tremplin des oreilles, un tremplin de musique actuelle, plutôt orienté jeunesse. Et ça a fonctionné tout de suite, entre les stagiaires, les Volo et la structure, il s'est vraiment passé quelque chose. C'était une vraie expérience pour tout le monde. Du coup, on ne pouvait plus s'arrêter en si bon chemin. Et on a décidé de proposer aussi d'autres choses autour du stage.

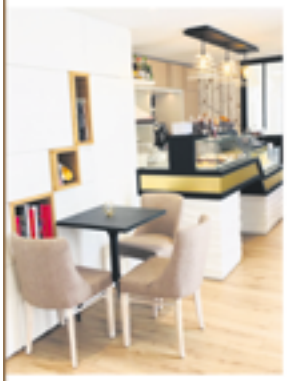
Pourquoi les Volo ?
Je les ai connus via le prof de batterie de l'Aubrière, qui s'appelle Dominique Chanteloup, qui est dans plusieurs de groupes et qui les connaissait. Je recherchais des artistes locaux, avec une notoriété nationale. Du coup, j'ai assez rapidement pensé à eux. Et j'ai vite senti que le projet allait les intéresser.

Avez-vous l'intention de poursuivre cette aventure, de la développer ?
Le refaire, oui, c'est certain. Après, il est possible que nous fassions évoluer la formule. Ce qui est sûr, c'est que nous avons le soutien du Pôle Chanson Région Centre qui nous suit fortement sur cette action, que nous ne sommes pas seuls et que nous avons très envie de développer tout ça.

(Pub/reportage)

Pâtisserie Poirier, une maison de gourmandises

Depuis un an, la Touraine gourmande compte une nouvelle adresse qui a rapidement su se faire un nom : la pâtisserie Poirier à Montlouis-sur-Loire. Une vraie « maison » dans tous les sens du terme.
Dans cette ancienne ferme restaurée avec goût, Camille Poirier, jeune chef pleine d'idées et sa complice Marie vous réservent un accueil aussi attentif que souriant.



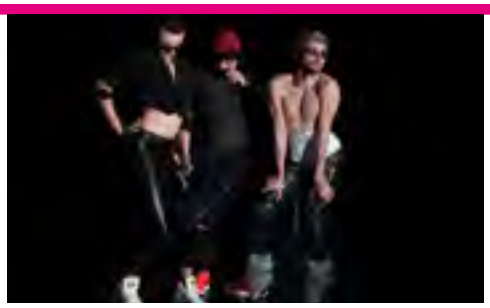
Elles vous proposent une gamme de gourmandises de haute qualité : large choix de pâtisseries, macarons, cakes, cannelés, chocolats, confiseries, pains biologiques, glaces artisanales... La boutique est aussi un agréable salon de thé et dispose d'une vaste terrasse ouverte sur un espace piétonnier. On peut également y déjeuner, avec une originale formule « bocaux » qui se renouvelle chaque jour. La carte des boissons offre pour sa part un joli choix de cafés, thés, jus de fruits artisanaux, bières et – n'oublions pas le terroir ! – vins de Touraine.
Voilà assurément une boutique qui mérite le détour !
Il est à noter que la pâtisserie est ouverte le dimanche jusqu'à 19 heures.

POIRIER

Pâtisserie POIRIER
2 place François-Mitterrand
37270 Montlouis-sur-Loire
Tél. 02 47 80 92 19
www.facebook.com/patisseriepoirier
patisseriepoirier@gmail.com
Horaires : du mercredi au vendredi, de 10 h à 19 h ; du samedi au dimanche, de 9 h à 19 h.

SEMAINE POÉTIQUE

Bientôt, le printemps, mais avant cela, c'est celui des poètes qui s'annonce. Jusqu'au 20 mars, plein de mots doux, tristes ou joyeux seront susurrés et clamés : lectures, brigades d'intervention poétique sur les marchés, ateliers d'écriture, concerts et spectacles.
Tarif : libre.



LES ROIS DE LA PISTE

On a adoré les Rois de la piste, création de Thomas Lebrun. On y a retrouvé les musiques de discothèque de notre adolescence, les drôles d'oiseaux de nuit qu'on y croise, des danseurs exceptionnels et une de ces chorégraphies !
Les 16 et 17 mars, à 20 h 30, à La Pléiade, La Riche. Tarifs : 8-14 €.

JOURNALISME

« Fake news ! » Mais non, les 11es Assises du journalisme ont bien lieu à Tours. Il y aura justement un débat sur cette thématique. Nos petits yeux ont compté pour vous 90 ateliers, conférences, interventions, etc. Nos petits yeux sont fatigués maintenant.
Du 14 au 17 mars au Vinci. Gratuit.

Les sorties de la semaine

Concerts, théâtre, expo, festivals, enfants, sports et tutti quanti…

TEMPS MACHINE

VOTRE PLACE POUR BAGARRE !

Ça va être la bagarre avec… Bagarre ! Les cinq membres du groupe qui fait tomber les barrières musicales débarquent au Temps Machine pour un concert qui s'annonce fou-fou. Avec eux, vous prendrez aussi la route avec Angle Mort & Clignotant et leur trap music. Tout ce beau monde, c'est le 6 avril à Joué-lès-Tours. Et on vous fait gagner votre précieuse place sur tmvtours.fr, rubrique jeux concours.
> Le tirage au sort aura lieu vers le 30 mars. Bonne chance !

14 MARS
PANTIN

ATELIER GRAOU !

GRAOU !, c'est un magazine super chouette pour les enfants de 3 à 6 ans. Et qui propose de venir fabriquer un pantin articulé à personnaliser avec des vêtements à découper, coller, etc.
À 15 h, à la Boîte à Livres, à Tours. Tarif libre.

ATELIER

MERCREDI KAMISHIBAÏ

Kamishiquoi ? Mais Kamishibaï nom de Zeus, me souffle ma voisine fan du Doc. Mais revenons à nos moutons. Le kamishibaï est une pièce de théâtre sur papier dont le genre est issu de la culture japonaise. L'histoire ? Les aventures d'un voyageur insolite. Suspense.
À 16 h 30, Musée du Compagnonnage, à Tours. Tarif : 4 €.

13-17 MARS
THÉÂTRE

CHERCHEZ LA FAUTE !

Depuis des lustres, on se fait du mouron pour une histoire de pomme. Tout ça parce que deux gourmands ont, il y a belle lurette, croqué un fruit de l'arbre interdit. Ben oui, Adam et Eve, vous vous souvenez ? Le spectacle Cherchez la faute, librement inspiré de La Divine Origine, ouvrage de la psychanalyste Marie Balmary, s'interroge sur cet épisode fondateur. Et explique que dans la genèse – de son point de vue – il n'est pas question de faute. Mais s'il n'est pas question de faute, qu'en est-il du pêché, de la honte du pêché et de tout le système de la culture judéo-chrétienne ? Autour d'une table, les spectateurs sont invités à s'asseoir, à réfléchir et à réagir.
Au Théâtre Olympia rue de Lucé à Tours. Tarifs : 8 - 27 €.

15 MARS
CONFÉRENCE

PALMYRE, UNE OASIS

Oui mesdames et messieurs, à Tours, nous avons l'illustre honneur d'avoir deux éminents spécialistes de Palmyre, j'ai nommé Annie et Maurice Sartre. Et qui donneront une conférence dans le cadre de l'Université du Temps Libre.
À 18 h, à l'Agrocampus-lycée agricole de Fondettes. Tarif : 5 €.

JEUDI DU CNP

LA PLACE DES FEMMES DANS L'ESPACE URBAIN

Vaste programme. Les urbanistes, les géographes et les élus s'intéressent de plus en plus à la question de la place des femmes dans un espace public qui reste dominé par les hommes. Et nous aussi ! Trois films seront diffusés sur cette thématique : Osez l'espace public !, d'Isabelle Morel, La Cour de récréation, d'Edith Maruejouls pour le site Matilda et Espace, d' Eléonor Gilbert, suivis d'un débat avec

Éditeur de la publication : EURL NR MULTIMEDIA, 232, av. de Grammont, 37000 TOURS - **Directeur de la publication :** Olivier Saint-Cricq - **Rédaction :** Matthieu PAYS (Chef d'édition), tél. 02 47 31 72 39. Aurélien GERMAIN, tél. 02 47 31 72 03. E-mail : redac@tmvtours.fr - **Imprimerie :** ROTOGARONNE, ZA Mestre Marty, 47310 Estillac - Dépôt légal : mars 2018 - N° ISSN : 2115-354X
Tirage moyen : 30 000 exemplaires - Date de parution : 14 mars 2018 - N°286 - **Contact distribution :** distribution@tmvtours.fr, tél. 02 47 31 70 65
PUBLICITÉ : cyrielle.duault@nr-communication.fr, tél. 02 47 60 62 56. Origine géographique du papier : France - Papier composé à 100 % de fibres recyclées.
paplers

Gaëlle Gillot, Maître de conférences Paris-1 Sorbonne Aménagement de l'espace et urbanisme.
À 20 h, aux cinémas Studio, à Tours. Tarifs : 3,50 à 4,50 €.

CONCERT

YACHT CLUB + ERIC CHENAUX

YachtClub, c'est comme un Coca Cola en bonbon, méga sucré mais avec une délicieuse pointe d'acidité. De la pop guitare batterie clavier et la voix de la chanteuse Yurie Hu. Un voyage psychédélique débuté avec Eric Chenaux et sa folk foutraque.
À 20 h, au Temps Machine, à Joué-lès-Tours. Tarifs : 5-15 €.

16-18-20 MARS

OPÉRA

L'ELISIR D'AMORE

Forcément, il y a une histoire d'amour, et comme cela se passe à la fin du XVIIIe siècle, il y a aussi des histoires de contrat de mariage, de jalousie, de philtre qui rend passionné, et puis des personnages truculents. Bref, tous les ingrédients pour créer, en 1832, le parfait opéra comique.
Au Grand Théâtre, rue de la Scellerie, à Tours. Tarifs : de 16,50 à 72 €.

16 MARS

CIRQUE

L'AVIS BIDON

Voici un spectacle de cirque, d'humour, et de prouesses acrobatiques. C'est aussi la première création du Cirque La Compagnie et de quatre artistes qui se jouent de la bascule, des chaises acrobatiques, d'un mât chinois ou de couteaux. Ah quand même.
À 20 h 30, à l'Espace Malraux, à Joué-lès-Tours. Tarif : 9 à 26 €.

NOUVEAU CALENDRIER 2018

la TriMobile

La déchèterie qui vient à vous !
Sur les marchés

lunettes
textiles
ampoules, néons
écrans
téléphones portables
Petits appareils hors d'usage
piles

JANVIER
FÉVRIER
MARS
AVRIL
MAI
JUIN

JOUR	VILLE / MARCHÉ
MARDI 9H-12H	Saint-Cyr-sur-Loire / Place du lieutenant Colonel Maillaux
	Saint-Pierre-des-Corps / Boulevard des Déportés
	Tours / 2 Lions / Parking face Tramway l'heure tranquille
	Tours / St Paul / Place Saint Paul
MERCREDI 9H-12H	Tours / Coty / Place du Président Coty
	Tours / Béranger / Boulevard Béranger
	Joué-lès-Tours / Liberté / Place de la Liberté
	Saint-Pierre-des-Corps / Place M. Thorez
JEUDI 9H-12H	Tours / Strasbourg / Place de Strasbourg
	Tours / Velpeau / Place Velpeau
	Chambray-lès-Tours / Mairie / Rue de la Mairie
	Tours / Velpeau / Place Velpeau
VENDREDI 9H-12H	Ballan-Miré / Place du 11 Novembre
	Tours / St Paul / Place Saint Paul
	Saint-Cyr-sur-Loire / Place du lieutenant Colonel Maillaux
	Saint-Pierre-des-Corps / Boulevard des Déportés

Les habitants de la métropole peuvent déposer dans ce point de collecte fixement, les petits appareils électriques et électroniques hors d'usage, les textiles, les cartouches d'imprimante, les piles, les ampoules, les néons, les lunettes.

Tous les dépôts ne sont pas acceptés, la déchèterie mobile ne collecte pas les déchets volumineux, ni les gravats, ni les déchets verts.

Tours métropole

www.nosactionsontdupoids.fr

CONCERT

AWEK

Du blues, du blues, du blues et encore du blues, car ils sont quatre musiciens. Voici donc Awek, ses 22 ans de carrière, ses 10 albums, sa basse, sa batterie, son harmonica, sa guitare électrique. Et sa voix.
À 20 h, à la salle polyvalente de Vouvray. Tarifs: 8 €.

16-17-18 MARS

FESTIVAL VOCAL POP

EVERYSING

Des concerts et des ateliers ou plutôt des ateliers et des concerts. Non, restons sur des concerts et des ateliers. Pour faire court, le festival vocal EverySing ! invite des artistes du monde entier à se produire sur scène et à animer… des ateliers. Les répertoires sont jazz, rock, pop, gospel voire même gospel, pop, rock et jazz. On vous fatigue ? Nous aussi, mais on a une excuse : on a replongé dans notre période Dupont et Dupond. Au fait, les ateliers s'adressent à tous les publics et notamment aux enfants et jeunes.
À Montlouis-sur-Loire, Espace Ligéria, École Arcadine, Salle Rabelais… Tarifs : Pass week-end, 24-28 €, pass un jour, de 12,50 à 15 €.

17 MARS

THÉÂTRE

BOÎTE À GANTS

Un spectacle qui nous parle de bataille intergalactique, de poulailler déjanté ou de couple arachnotransformiste ? C'est possible avec la « Boîte à gants » de la Toute petite compagnie, dans le cadre du Printemps des poètes. Paul et Michel, les fameux, vont de ville en ville, récoltent les gants hors d'usage et oubliés afin de raconter des histoires, des comptines tarabiscotées, des chansons, etc, durant 35 minutes !
À 15 h 30 (pour les 3-10 ans) et à 17 h (pour les 0-3 ans), à l'Espace Villeret, à Tours. Tarif : 4,20 €.

SONO-CONFÉRENCE

DAVID BOWIE : L'AVANT-GARDE POP

Il pourrait nous manquer mais on l'écoute si souvent qu'on a un peu l'impression de vivre avec lui (comment ça on exagère ?). Pour les amoureux du grand, immense, que dis-je, du virtuose David Bowie (ou juste pour les curieux hein), voici une conférence de Matthieu Thibault, enseignant et auteur. Au programme : parcours de l'artiste, premiers singles sixties ou adieux étincelants de Blackstar. Whaou.
À 16 h, à la Médiathèque de Joué-lès-Tours. Gratuit.

ATELIER RÉPARATION

REPAIR CAFÉ

Le grille pain sur sa fin, le fer à repasser dépassé, le téléphone aphone, le mixeur qui fait peur ou le micro-ondes qui veut quitter ce monde. Eh oui, nous avons revêtu notre costume de poète pouet pouet – printemps oblige – pour vous annoncer que tous vos vieux objets qui attendaient sagement le départ à la benne vont pouvoir retrouver du lustre grâce au Repair Café. Le concept : des bénévoles passionnés aidés d'élèves du BAC professionnel Système Numérique se proposent de diagnostiquer gratuitement les pannes et de réparer à moindre frais avec l'aide

des utilisateurs. Un bon moyen de lutter contre l'obsolescence programmée, avant de lancer la révolution (en chantant Bella Ciao de Manu Chao). Il y aura aussi des pâtisseries et une démonstration de drones.
De 13 h 30 à 17 h 30, au lycée des métiers Henri-Becquerel, à Tours. Tarif libre.

CONCERT

SOLIDARITY SONG

Même si vous n'êtes pas une star dans la langue de Shakespeare, vous aurez compris que Solidarity Song est un concert à but caritatif ! L'événement est organisé par six étudiantes en deuxième année de DUT en Techniques de Commercialisation pour soutenir l'association Soleil d'Éthiopie. Au programme : quatre groupes d'artistes (Typhaine Kasak and the electricals, Djums, Sing Loud, Voice for Gospel), buffet de spécialités éthiopiennes, et collecte de dons !
À 20 h, salle polyvalente des Halles de Tours. Tarif libre.

CONCERT

LEILA HUISSOUD

Piano-voix, une belle voix de femmes du festival Bruissement d'elles, 19e édition. Elle se dit bercée par Brassens, Moustaki ou Barbara, on la croit. On retrouve le phrasé et la poésie de ces illustres aînés.
À 20 h 30 à la Parenthèse à Ballan-Miré. Tarifs : 5-10 €.

BOXE

LA NUIT DES TITANS

Pour bien arriver à lire cette brève, il faut d'abord mettre, à fond, la musique de Rocky. Ça y est, c'est fait ? Donc on peut vous l'avouer, désormais. Ce n'est pas un cours de yoga qui s'annonce mais des matchs de boxe de haute volée, avec de jeunes et très réputés boxeurs.
À 18 h 30 au Vinci à Tours. Tarifs : de 25 à 70 €.

17-29 MARS

FESTIVAL

CIRCUIT BISCUIT

À chacun son festival. Celui-là est pour les petits. La 18e édition de Circuit Biscuit débute le 17 mars à l'Espace Malraux de Joué-lès-Tours (avec des ateliers, des lectures, etc.). Et puis, durant deux semaines, il y aura tout plein de spectacles, lectures, expos pour les petits. Pensez à réserver dès que possible, sinon, vous risquez de finir le bec dans l'eau comme dirait mamie Henriette.
Tarifs : de gratuit à 9 €.

17-18 MARS

SALON

AUTO MOTO RÉTRO

Des voitures et des motos vieilles, mais rutilantes, des démonstrations et des initiations de danse swing et charleston. Ce salon se résume par un mot que le monde entier – sans exagérer, évidemment – s'arrache : vintage.
De 13 h à 19 h, le samedi, et de 9 h à 18 h 30, le dimanche, à l'Escale, à Saint-Cyr-sur-Loire. Tarif : 3 €.

SALON DE LA BRODERIE

L'ART DU FIL

Si toi aussi tu voudrais maîtriser l'art du point de croix ou les tapisseries à l'aiguille, viens donc au salon de la broderie organisé par les brodeuses de l'association du moulin de Veigné. On pourra y célébrer le charme vintage (tiens donc) de cet art trusté par nos mamies. Nota : nous sommes toujours à la recherche d'une tapisserie représentant un animal (lièvre, zèbre, cygne, on est assez ouvert).
De 10 à 18 h, à la salle des fêtes de Veigné. Tarif : 2 €.

17-22 MARS
FESTIVAL
SUPER FLUX

Un concentré de musiques surprenantes et aussi inclassables nous annonce-t-on ! Super Flux (pour celles et ceux qui n'ont pas lu la page 28), c'est le festival imaginé par Le Temps Machine et le Petit Faucheux, qui propose, parmi 10 concerts ou spectacles un solo de table de percussions avec Sonore Boréale, les compositions d'un luthiste baroque avec Jozef Van Wissem ou encore les improvisations de sept musiciens jazz réunis autour d'une claviériste avec Ôriôn.

À Arcades Institute, au Théâtre Olympia, au Canadian Café, au Petit Faucheux, au château du Plessis, à l'atelier 9, au Temps Machine. Tarifs : de gratuit à 19 €.

18 MARS
DONS
CHASSE AUX ŒUFS

Mais où se cachent ces œufs de Pâques ? Lafi Bala, association humanitaire étudiante œuvrant en faveur du Bénin, organise une chasse au chocolat dans le jardin de la Préfecture de Tours.
De 9 h 45 à 16 h, Jardin de la Préfecture. Tarifs : 3 à 4 €.

CONCERT
ZANGORA

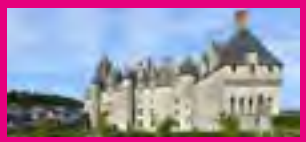
Un concert pour que les enfants de grande section de l'école maternelle de Saint-Martin-Le-Beau puissent partir en séjour multisports. Elle est pas belle, cette idée ? Et puis le concert en question s'annonce chouette : six musiciens, quinze instruments accordéons, clarinette, saxo, batterie, darbouka, guitare rythmique, etc.) et les sonorités de la musique tzigane qui dansent.

À 18 h, gymnase de Saint-Martin-le-Beau, rue du Gros Buisson. Tarif : 6 €, gratuit pour les moins de 12 ans.

JOURNÉE DÉCOUVERTE
SPORT HANDICAP

La Direction des Sports de la Ville de Tours organise une journée de découverte autour du handisport. Différents ateliers sportifs tels que le karaté santé ou encore la boccia (jeu de pétanque adapté au handicap) seront proposés. Cette journée sera parrainée par Romain Noble, Champion Paralympique d'escrime, qui réalisera des démonstrations et des initiations de 14 h à 15 h.
À partir de 14 h, au Centre municipal des Sports. Gratuit.

JEU TMV



VOS ENTRÉES POUR LE CHÂTEAU DE LANGEAIS

Quoi ? Qu'ouïs-je ? Comment ? Vous n'êtes jamais allés au Château de Langeais, mais cela fait partie de vos fantasmes les plus fous ? Allez, soyons sympathiques et remédions à ça : tmv vous fait gagner deux invitations pour visiter ce magnifique endroit (on dit merci Louis XI), à seulement 20 minutes de Tours. L'occasion idéale de (re)découvrir un lieu à l'architecture étonnante et sa collection de tapisserie exceptionnelle.
Pour tenter votre chance, c'est facile : direction tmvtours.fr, rubrique jeux concours. Un tirage au sort sera effectué dans une dizaine de jours. Bonne chance !

UN BILLET POUR L'ITALIE AVEC VIVA IL CINEMA !

Vous aussi, vous avez été scotché par les images du magnifique Call me by your name, du réalisateur Luca Guadagnino, tourné en Italie du Nord ? Ce petit voyage dans l'atmosphère du majestueux Lac de Garde et de la naissance d'un premier amour a attisé votre curiosité et vous rêvez, comme nous, de manger, de parler et de vivre à l'italienne. On a ce qu'il vous faut. Le festival Viva il cinema ! fait découvrir depuis 5 ans, à Tours, le cinéma de Rome, de Naples, de Palerme, ou encore de Milan. Voici quatre bonnes raisons de ne pas louper l'événement.

1 - Baigner dans la langue de Dante. Oui oui, Dante Alighieri, le poète florentin mort au début du XIVe siècle. On sait, on y va un peu fort là, mais l'italien, c'est beau, tellement beau qu'à tmv, on a décidé de l'apprendre et qu'avec 32 projections de films, on a la possibilité de bien peaufiner notre oreille…

2 - Parler avec les talents du cinéma italien de demain. Eh oui, on souhaite aussi peaufiner notre accent. Ça tombe bien, Viva il cinema a sa compétition officielle avec deux prix : celui de la Ville de Tours et celui du Public Jeune. Cinq réalisateurs, tous présents, y concourent en présentant leurs premiers ou seconds films : Easy, d'Andrea Magnani, Les Fils de la nuit, d'Andrea de Sica (2016), Le Père d'Italia, de Fabio Mollo, Le plus grand Rêve, de Michele Vannucci, et A la guerre par amour, de Pierfrancesco Diliberto.

3 - Faire coucou à Ernest Pignon-Ernest. Pionnier du street art en France, l'artiste plasticien crée, depuis 1966, des images éphémères sur les murs des grandes villes, en s'inspirant des événements marquants qui s'y sont déroulés. Il rencontrera des étudiants lors d'une Master Class et présentera le film Ernest Pignon-Ernest et la figure de Pasolini (samedi 17 mars à 14 h salle Thélème), un documentaire qu'il a réalisé pour commémorer le quarantième anniversaire de l'assassinat de Pier Paolo Pasolini.

4 - Poser une question à Paolo Taviani. Les frères Taviani, réalisateurs toscans mythiques d'une vingtaine de films – dont Padre padrone, palme d'Or à Cannes en 1977 - viendront présenter leur tout dernier long métrage, Une Affaire personnelle, sorti en 2017, mais qui n'a pas été présenté en France. Pour l'occasion, Paolo, âgé de 86 ans, fera le déplacement, sans son frère, Vittorio, mais avec sa femme, Lina Nerti Taviani, une costumière de renommée internationale. Tous deux seront présents aux projections de trois films, jeudi, vendredi et samedi.

Viva Il Cinema ! Du 14 au 18 mars. Lieux de projection : salle Thélème, rue des Tanneurs à Tours, cinémas Studio, CGR Tours Centre et Escale à Saint-Cyr-sur-Loire. Tarifs : 6 € et 5 € (réduit) ; 3 € (lycéen et étudiant). Pass 5 entrées : 20 €.

Devenez JURÉ
DU PRIX DU ROMAN

www.tmvtours.fr

tmv 2018

PARTICIPEZ À LA DÉLIBÉRATION DU JURY AU MOIS DE MAI

- 3 jurés tirés au sort
- 5 livres sélectionnés
- 1 délibération

Envoyez votre candidature par simple mail à redac@tmvtours.fr

Réponse avant le mardi 20 mars 2018

Retrouvez les modalités du concours sur tmvtours.fr

Crédit Mutuel LA banque à qui parler
Oceania L'Univers Tours
La boîte à livres
VACCARO Avocats · Associés
filbleu
Keolis